

UFOmania

Mars 1997
ISSN 1254-5112

Numéro 14-15
50 francs

Bulletin Ufologique d'Informations

Actualité phénoménale en France et à l'étranger

UFONET, les OVNI sur INTERNET

OVNI FORUM

Du nouveau sur les Implants !

Une étonnante photographie !...

Retour sur le 5 novembre 1990

Revue de presse - petites annonces - infos - etc...



Croyance
en l'existence
de la vie E.T.
(Dernière et dernière partie)
par Jean Bastide

Publications
Ufologiques

ROSWELL : un dossier percutant de Gildas Bourdais

La dernière monstruosité rationaliste (Jean Sider)

UFOmania est une publication à parution **trimestrielle** destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan, à caractère indépendant, des recherches réalisées durant les semaines précédentes. Le présent bulletin traite essentiellement des diverses données recueillies à partir de témoignages ou d'articles en rapport avec le sujet en fonction de l'actualité.

Directeur de publication
Didier GOMEZ

siège social
4, Place de la renaudie
81000 ALBI
tel: 05 63 45 91 10

Conditions d'abonnement

Tarifs 1997
France: 100 francs
4 numéros (mars, juin, septembre, décembre)
Tout règlement par **chèque** ou mandat à l'ordre de Didier Gomez

Union européenne: 140 francs
Autres Pays: 180 francs
Money international order **only**

L'abonnement débute, dès réception de votre **règlement**, avec l'envoi du dernier numéro paru

Remerciements:

Jean-Luc **Lemaire**, Jean Sider, Michel Granger, Gildas Bourdais, Frédéric **Lienhard**, Jean-Luc Bosc, Juan Francisco Valero, Firoud **Dib**, Jean Bastide, Frédéric Sagnes, Thierry Garnier, Laurent **Cousseau**, Pierre **Papais**, Pascal Pautrot, **Gwenn Kergoat**.

Nota:

Tout article publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.

© UFOmania Fév. 1997

SOMMAIRE

<i>editorial</i>	3
<i>Observations récentes</i>	4
<i>Les activités d'UFOmania dans le Tarn</i>	6
<i>Notes sur Roswell par <u>Gildas Bourdais</u></i>	7
<i>Une photo d'OVNI remarquable !</i>	15
<i>Croyance en l'existence de la vie extraterrestre (troisième et dernière partie) par <u>Jean Bastide</u></i>	16
<i>OVNI Forum, la compil de <u>Pascal Pautrot</u></i>	
<i>La dernière monstruosité rationaliste</i>	
<i>une mise au point de <u>Jean Sider</u></i>	24
UFONET:	
<i>Tout ce qu'il faut savoir par <u>Thierry Garnier</u></i>	29
<i>Le dernier canular de 1996 par <u>Jean Sider</u></i>	31
<i>Du nouveau sur les implants:</i>	
<i>digest de <u>Frédéric Lienhard</u> et <u>Michel Granger</u></i>	33
<i>Retour sur le 5 novembre 1990,</i>	
<i>par <u>Laurent Cousseau</u></i>	38
<i>« L'Eure des OVNI » <u>Didier Gomez</u></i>	(fi

UFOmania sur INTERNET

E-mail: ufomania@aol.com

Vous êtes témoin d'une observation ?

Prière de contacter directement

BANQUE OVNI

BP 41, 92224 BAGNEUX Cedex

Tel: 01 47 46 87 11 Fax: 01 47 46 08 01

édito n° 1

Heureux de vous retrouver enfin, après quelques mois d'absence. Comme annoncé précédemment par courrier, ce nouveau numéro est quelque peu particulier puisqu'il comporte 40 pages, soit le double du contenu habituel, dans lequel j'ai essayé de compiler au mieux la masse d'information reçue depuis le début octobre de l'année dernière.

Cela n'a pas été chose facile, car, comme vous pouvez vous en douter, l'actualité est très chargée. Vous êtes, par ailleurs, de plus en plus nombreux à vouloir vous impliquer encore davantage dans la structure même du bulletin. Ceci est de bonne augure pour la suite, je ne cesse de le répéter. A sa vocation première, la diffusion à caractère indépendant de données ufologiques, UFOmania tient donc plus que jamais à garder un contact privilégié avec ses lecteurs, grâce à un secrétariat efficace et toujours à votre écoute.

Sachez que bien des choses sont encore à l'étude pour développer l'esprit de cohésion qui est le nôtre et élargir notamment la diffusion. Toutefois, il me semble préférable d'insister sur le contenu même du bulletin, avant de mettre l'accent sur une qualité de composition supérieure par exemple. La structure mise en place depuis l'année dernière est désormais définitivement opérationnelle, ce qui ne devrait donc plus poser de problèmes de retard dans la publication des futurs numéros.

Autre chose, le prix de l'abonnement a augmenté. Le numéro est désormais à 25 francs pour aider à supporter de façon moins contraignante les différents coûts inhérents à la revue (impression et affranchissement). En effet, après une rapide étude des ressources nécessaires au bon fonctionnement du bulletin, cette solution s'est avérée la plus sage. Il s'agit de la première augmentation (mais aussi de la dernière avant l'an 2000) depuis la création d'UFOmania en Avril 1993.

A propos du contenu, plusieurs articles émanent d'ufologues très au fait de la question OVNI, comme Gildas Bourdais, Jean Sider, Michel Granger ou encore Jean Bastide qui sont surtout connus au travers de leurs ouvrages respectifs. Leurs écrits méritent toute notre attention, fruit



de leurs réflexions sur le phénomène depuis de nombreuses années. D'autre part, ils reflètent bien les diverses tendances du milieu ufologique, fournissent des hypothèses à explorer ou encore soulèvent des inquiétudes que je qualifierai de légitimes. Car l'ufologie est en danger ! Certaines personnes, le *sociologue* Lagrange en tête, semblent vouloir y semer le trouble en masquant les faits qui posent problème à leur esprit rationaliste. C'est pourquoi il est urgent d'apporter les justificatifs qui s'imposent et de rétablir l'ordre des choses. Ce numéro doit y contribuer grâce à différents articles, destinés à clarifier définitivement la situation

Vous allez pouvoir également feuilleter le toujours indispensable OVNI Forum de Pascal Pautrot, et ainsi prendre connaissance des dernières informations croustillantes de l'actualité en France et un peu partout dans le monde. Vous pourrez encore jeter un coup d'oeil sur le développement de l'ufologie sur le réseau INTERNET via Thierry Garnier, notre coordinateur officiel pour le bulletin, et découvrir un nouveau cas survenu un certain 5 novembre 1990 dans le Maine-et-Loire.

A ce propos, je vous annonce la parution tant attendue (depuis plus d'un an, mais cette fois c'est officiel) de mon premier livre intitulé : « L'Eure des OVNI » étude locale sur les événements du 5 novembre 1990 dans l'Eure, dans lequel j'expose en fin d'ouvrage quelques tentatives d'explication du phénomène OVNI dans notre environnement. Il sera disponible en avril 1997 mais vous pouvez d'ores et déjà le commander aux : Editions Osmondes, 44 rue Eugène Carrière, 75018 Paris au prix raisonnable de 78 francs, en avant-première.

Je tiens à remercier enfin tout particulièrement Pierre **Papaïs**, Thierry Garnier et surtout Pascal Pautrot pour leur dévouement respectif et leur soutien logistique irremplaçable. C'est aussi, grâce à leur précieuse aide que ce nouveau numéro a pu voir le jour dans d'excellentes conditions. Bonne lecture, je vous retrouve en juin et vous réserve bien des surprises.

Didier GOMEZ



18 Août 1996, hameau Le Rivet (commune de Réalmont - 81), 3 témoins: Guy (pompier volontaire - le père), Adeline (la mère) et Frédéric 16 ans (le fils). Horaire d'observation: entre 3h30 et 4h00 (d'après la mère), 3h50 d'après Frédéric. Durée totale: un bon % d'heure, d'après le père.

Les faits: Nos trois témoins reviennent d'un repas de chez leur neveu résidant à Cunac, près d'Albi. En arrivant à Réalmont, proche de leur domicile, ils distinguent au loin deux boules de lumière d'un diamètre égal à environ le tiers de celui de la pleine Lune. Très intrigués, ils rentrent néanmoins chez eux. La mère fatiguée, préfère rester tandis que le père et le fils, plus curieux, prennent le **camescop** familial, une K7 vidéo prise au hasard (sur laquelle figure le Noël 94) et repartent en voiture en direction d'un lieu d'observation distant de 1,5 kilomètre environ de leur habitation. Là, ils s'arrêtent pour filmer durant 2 à 3 minutes, deux boules de lumière rigoureusement identiques. Bras tendus, ils estiment à environ 15 cm l'écart entre chacune des deux boules. Il est aux alentours de 4h00 du matin. Pendant qu'ils filment, un camion citerne (transport laitier) va s'arrêter sur le bord de la route les obligeant à **avancer** d'une quarantaine de mètres sur le chemin pour filmer encore 3 à 4 minutes dans de bonnes conditions. Afin d'établir une comparaison avec ce qu'ils observent, ils filment également la Lune. (Ceci confirme notamment qu'il ne peut s'agir d'une méprise avec l'astre lunaire, ce qui n'explique pas pour autant leur observation). La direction d'observation est Nord-Ouest, vers la

Observations récentes

Des phénomènes lumineux non identifiés ont été observés dans la nuit du 18 Août 1996 sur plusieurs départements. Suite à un appel à témoins passé dans « Le Tarn Libre » du 06/09/96, nous avons pu recueillir divers témoignages qui sont venus compléter les informations en notre possession. Une famille résidant à Réalmont (81), a même pu filmer l'observation à l'aide d'un **camescop**. Si l'étude du document n'a rien donné de **précis**, il est toutefois permis de s'interroger sur l'origine de ces lumières. Suivez le guide...

commune de **Marssac**. En fin d'observation, Frédéric va constater comme des sortes d'éclairs (flous d'après le père) qui tournoient au-dessus de ces 2 lumières en décrivant un demi-cercle de façon très rapide. La durée totale de leur observation est alors de 5 minutes (document filmé). Ensuite, ils vont retourner à leur domicile. Puis à nouveau, ils vont revenir non sans avoir pris une paire de jumelles cette fois pour tenter de discerner quelque chose dans ces lumières (*qui éclairaient comme de puissants phares*). Peine perdue, le phénomène éblouissait de façon trop intense: « *ça me brûlait les yeux* » assure le père. Pour établir une comparaison, de retour à leur domicile, ils ont redécrit l'expérience face à une lampe halogène mais c'était différent ?! A noter, que Frédéric m'a avoué avoir observé un phénomène lumineux étrange constitué de lumières bleues en direction de Castres, en été 1995 et avoir réveillé toute la maison vers minuit.

Le document vidéo:

Après un premier visionnage de la bande vidéo, rien ne permet de se prononcer sur la nature de la source lumineuse, telle qu'elle a été filmée. Plusieurs zooms répétés nuisent fortement à une fidèle représentation de l'observation des témoins, qui précisent à juste titre, que le film vidéo ne montre pas correctement ce qu'ils ont pu observer de visu. Et pour cause, à part la Lune que l'on distingue facilement pendant une vingtaine de secondes, le reste du document reste inexploitable et ne nous en dit finalement que peu, comme c'est trop souvent le cas.

Ce témoignage est certes intéressant, mais ne dévoile pas pour autant son mystère. Il a pu être connu grâce à l'appel à témoins diffusé par UFOmania dans la presse tamaise. C'est grâce au neveu, assureur commercial à **Albi**, qu'il m'a été possible de recueillir ces informations.

A noter également une autre observation, qui se recoupe plutôt bien avec celle-ci, faite sur la commune de Lagrave par deux jeunes femmes qui rentraient de discothèque vers les 4h00 du matin. La conductrice, Maryline R, a d'abord cru voir une étoile filante, puis s'est ravisée et a fait remarquer à son amie, une lumière inhabituelle qui semblait décrire une trajectoire plutôt non conventionnelle. Face à l'incrédulité de sa passagère, Maryline R. a stoppé le véhicule pendant 3 à 4 minutes sur le bas côté de la route. Elles ont ainsi pu vérifier toutes deux que la dite *étoile filante* semblait se déplacer à

faible allure, selon une trajectoire horizontale vers le sud-est.

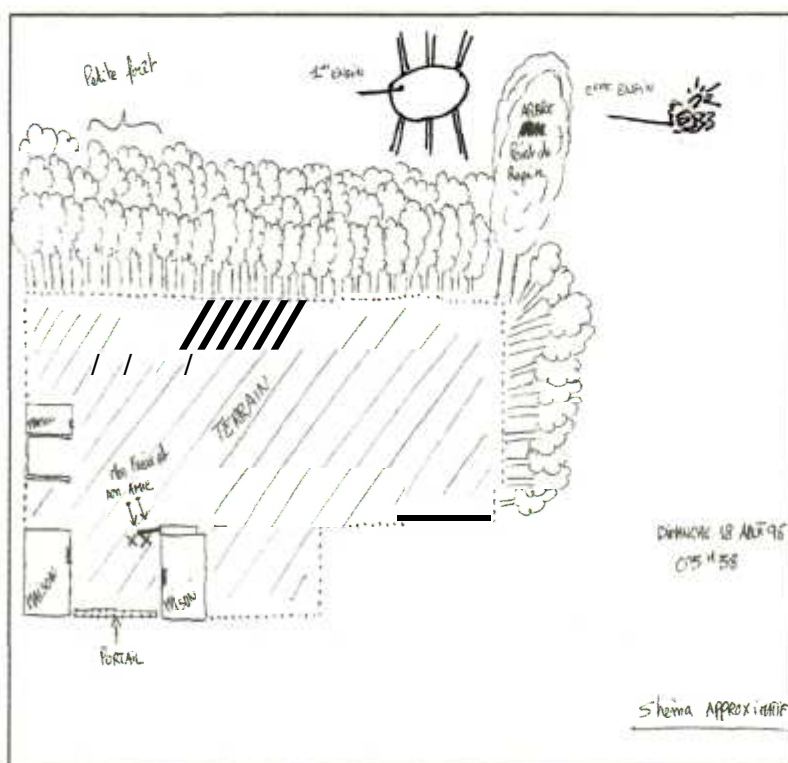
Une troisième observation nous a été signalée par un abonné, monsieur Steve Hilger. Fait pour le moins intéressant puisqu'il est survenu ce même 18 août 1996 à 03h38. Les témoins sont son frère et l'amie de ce dernier qui ont successivement aperçus deux objets lumineux à une distance approximative de 15 km d'après les témoins.

Le premier phénomène était d'un blanc-jaune lumineux tandis que le second était sombre avec une lumière clignotante rouge (croquis ci-dessous). Cela s'est produit sur la commune de St Saturnin dans le département du Cher, pendant une quinzaine de minutes au total. A noter, qu'au bout de 10 mn, deux avions militaires sont passés très haut, au-dessus des OVNI et ont continué leur route.

Enfin, un autre témoignage connu grâce à Maryline R, émanant de Michèle une collègue de travail, fait état d'un phénomène très lumineux de couleur orange **fluo** en forme de *croix* (!?), aperçu du côté de Rodez, dans l'Aveyron, dans la soirée du 25 Août 1996, aux alentours de 23h00, Le témoin a eu l'impression que : « *cet objet tombait sur la Terre, je n'ai pas entendu de bruit après son passage* », sans autres précisions.

Malheureusement, rien ne nous permet d'avancer quelque hypothèse sur ces observations, si ce n'est qu'il ne s'agissait pas de la Lune pour le premier cas. C'est bien maigre, en effet, mais il conviendrait de mettre ces observations en relation avec d'autres faits survenus dans d'autres départements.

Par conséquent, nous serions très heureux d'avoir connaissance d'autres cas observés à cette même époque afin de pouvoir mieux évaluer l'ampleur des *dégâts*. A vos crayons...



OVNI

Deux personnes ont affirmé hier avoir filmé un ovni dans la nuit de samedi à dimanche au-dessus du col de Vence (**Alpes-Maritimes**). Selon les témoins, l'objet avait l'aspect de « deux grosses lumières de couleur jaunâtre, suivant une trajectoire précise, en prenant de l'altitude à une vitesse constante ». Puis une troisième lumière est apparue avant que tout ne disparaisse. La tour de contrôle de l'aéroport de Nice, elle, n'a rien remarqué d'anormal.

Publié dans « le Parisien » le mardi 10 sept 1996. Transmis par Firoud Dib

Il traque les OVNI dans le Tarn

Alors que les envahisseurs du très américain -et très attendu- "Independence Day" s'apprêtent à crever les écrans de France et du **tarn**, Didier Gomez enquête de son appartement d'**Albi** sur ces phénomènes étranges venus du ciel.

Non Didier Gomez ne participe pas à la construction d'une ambassade pour les Extra Terrestres ! Rien à voir avec les raëliens... Il n'attend ni soucoupe **volante**, ni humanoïde vert à antennes sorti tout droit d'une série B des années 60. Son truc à lui, c'est l'ufologie (de l'anglais UFO pour OVNI : **Unidentified Flying Object**). Il recense tous les phénomènes étranges et se livre à des enquêtes méthodiques sur les différents témoignages.

"J'aimerais bien croire aux extra-terrestres", dit-il, mais je crois que l'explication est plus compliquée que cela". Il pense en revanche qu'il s'est vraiment passé quelque chose à Roswell en 1947, que l'armée américaine est réellement en possession de fragments d'OVNI. Il prend l'affaire très au sérieux et regrette amèrement que *"la créature de Jacques Pradel ait jeté le discrédit sur l'affaire du crash de Roswell"*.

Ariégeois de souche, Didier travaille à la Poste à **Albi**. Il soutient qu'il se passe régulièrement ce genre de phénomène dans le Tarn. Pas plus tard que le 18 août dernier deux témoignages convergent de personnes ayant vu un phénomène lumineux dont ils ne sont pas entièrement convaincus que ce soit une étoile filante. *"Il ya même quelqu'un de Réalmont qui l'a filmée au caméscope. Il faut que je le rencontre et que j'aille enquêter sur place"*.



UFOmania

4 Place de la Renaudie, 81000 ALBI

Même histoire pour les 15 témoignages tarnais concordants sur le phénomène observé il y a quelques années dans le Tarn : Didier Gomez ne croit pas à la thèse avancée par le CNES de l'entrée dans l'atmosphère du troisième étage d'une fusée russe... On l'a compris il fait partie de ces **mordus**, comme il en existe selon ses dires une vingtaine d'autres personnes dans le département, qui ne donnent pas d'explication simples aux phénomènes compliqués.

Un bulletin ufologique rédigé dans le Tarn

Il traque les signes, recoupe les témoignages et vérifie les dates. L'ufologue amateur dit lui-même vivre sa passion *"Underground"*, en liaison avec de nombreuses associations qui fonctionnent selon les mêmes critères. Enquêtes qui paraissent dans *"UFOmania"*, un bulletin **ufologique** d'informations trimestriel, fabriqué à Albi par le terrestre autochtone surnommé et fort d'une centaine d'abonnés et de correspondants à travers le monde entier. Didier Gomez, toujours désireux d'échanger le plus de données possible vient même de faire son entrée sur Internet. Quand il ne travaille pas ou ne fait pas *"du terrain"*, il se consacre à l'écriture d'un livre aujourd'hui à la recherche d'un éditeur. Il s'agit d'une étude complète sur l'apparition d'un OVNI dans le ciel de l'Eure, le 5 novembre 1990. La troisième partie est consacrée à une tentative d'explication dont on **comprend** qu'il faut évoluer dans *"l'underground de l'ufologie"* pour la comprendre ou pour y adhérer.

De toute façon Didier Gomez se moque bien qu'on le prenne pour un illuminé. Lui croit aux **OVNI**, a sa petite idée sur la question et ne compte pas faire de prosélytisme. Ses OVNI n'ont beau pas transporter des créatures gluantes venant désintégrer la Maison Blanche, il sera sans doute l'un des premiers tarnais à se précipiter dans la salle obscure qui projettera *"Independence Day"*.

Hélène MENAL

TARN INFOS N°1846 (26/09 au 2/10/96)

Notes sur la « Rumeur de Roswell »

par Gildas Bourdais

Pas d'ovni à Roswell, pas d'ovnis du tout !

Le sociologue Pierre Lagrange a-t-il réussi, dans son livre *La rumeur de Roswell* (Editions de La Découverte, 1996), à démolir l'hypothèse du crash d'un ovni près de Roswell en 1947 ? C'est une tâche ardue, étant donné la somme d'enquêtes réalisées depuis plus de quinze ans sur ce sujet et le nombre considérable de témoignages recueillis. Il est vrai que l'armée de l'Air américaine, obligée de sortir de son silence prolongé (depuis 1969), a publié un rapport de quelque 800 pages, *The Roswell Report. Fact Versus Fiction in the New Mexico desert*, expliquant qu'on avait probablement retrouvé en fait un train de ballons du projet top-secret «Mogul». Lagrange se range à cette hypothèse militaire, qui n'est nullement prouvée et qui est fort loin d'avoir convaincu tous les enquêteurs américains.

A-t-il en outre réussi dans la foulée à démontrer, comme il le prétend, que toutes les observations d'ovnis ne sont que des fantasmes sociopsychologiques ? Ambitieux programme que de vouloir effacer, en 278 pages, une montagne d'enquêtes accumulées depuis un demi-siècle et réalisées notamment par des scientifiques reconnus, de témoignages innombrables, en grande majorité crédibles comme l'ont reconnu tous ceux qui ont étudié sérieusement la question (en oubliant les sceptiques systématiques). Je ne peux pas tenter ici une critique globale du livre de Lagrange, en quelques pages seulement. Je veux cependant attirer l'attention des lecteurs sur les pièges tendus par ce livre au sujet de l'affaire de Roswell, que j'ai moi-même étudiée.

Le dossier Roswell: Ne pas tout mélanger

Il faut, à mon avis, distinguer trois parties dans ce dossier compliqué de Roswell, si l'on veut y voir plus clair:

1) La découverte du champ de débris étranges

C'est cette découverte par le fermier Brazel sur son ranch, à environ 130 kms au nord-ouest de la ville de Roswell, qui a déclenché toute l'affaire: le communiqué de presse extraordinaire du colonel Blanchard, commandant la base des bombardiers de Roswell, annonçant la découverte d'un «disque volant», puis la réfutation le soir même par le quartier-général au Texas. Depuis que le commandant Marcel, qui avait été chargé de cette récupération, a parlé en 1978 pour affirmer qu'il avait bien récupéré des débris très étranges, d'origine non-humaine, de nombreux témoins crédibles ont été retrouvés, allant dans le même sens, par plusieurs équipes d'enquêteurs, notamment ceux du Center for UFO Studies (CUFOS), l'organisme fondé par l'astronome Hynek qui fut pendant vingt ans le conseiller scientifique de l'armée de l'Air.

Cette partie du dossier est extrêmement solide, contrairement à ce qu'affirme Lagrange, qui a procédé dans son livre, à un véritable jeu de massacre, omettant des témoignages importants et dénaturant les autres. Les meilleures enquêtes, celles de Kevin Randle et Donald Schmitt, du CUFOS (trois livres publiés, en 1991, 1994 et 1995), sont décisives sur cette première partie de l'affaire. Dans le livre du sociologue Lagrange (pas encore éminent, heureusement), elles se trouvent réduites à leur plus simple expression: quelques pages de critiques systématiques dans le chapitre 11 ! (pages 141 à 148).

Ce sont au total quelque 500 témoins, directs ou indirects, qui ont été retrouvés par l'ensemble des enquêteurs, et ce n'est peut-être pas fini, malgré l'ancienneté de l'événement. Je vais citer quelques-uns des témoignages les plus importants, qui suffiront pour montrer que la thèse des ballons (ballon météo en 1947, train de ballons Mogul en

1994), de l'armée de l'Air américaine, est une fable ridicule.

Ce sont ces enquêtes qui ont conduit le député républicain du Nouveau-Mexique Steven Schiff à demander fin 1993 une enquête au congrès. Celle-ci a été réalisée par la cour des comptes qui en dépend, le Général Accounting Office (GAO), de janvier 1994 à juillet 1995. Confrontée à cette enquête à laquelle elle devait se soumettre, l'armée de l'Air n'a pas «devancé l'appel», comme dit faussement Lagrange: elle a tenté de lui couper l'herbe sous les pieds en se pressant de publier avant elle son propre rapport, en septembre 1994. On sait en fait que les enquêteurs du Congrès ont été furieux de cette manœuvre.

Le rapport de l'armée de l'Air publié en 1994 ne faisait pas 800 pages, comme se complait à le répéter Lagrange, mais 23 pages seulement. Le GAO a publié le sien, d'épaisseur équivalente, en juillet 1995, et c'est seulement en septembre que l'armée a finalement publié les fameuses 800 pages, dont la plus grande partie ne sont qu'un dossier technique sur les ballons, ne prouvant rien. Auparavant, il fallait aller à la bibliothèque du Pentagone pour les consulter ! On songe aux volumes de l'enquête sur l'assassinat de Kennedy où figure par exemple un rapport sur la dentition de la mère de l'assassin présumé, Lee Harvey Oswald. Le GAO a constaté la destruction non motivée de plusieurs années d'archives de la base de Roswell, de 1946 à 1949, mais cela n'est pas une preuve décisive de dissimulation.

En revanche, contrairement à ce que laisse croire Lagrange, les enquêteurs du Congrès n'ont absolument pas accepté l'explication des ballons. Leur opinion se résume en une phrase, non citée par Lagrange, alors qu'il cite longuement le reste du texte: «Le débat sur la nature de ce qui s'est écrasé à Roswell continue» (Rapport du GAO de juillet 1995, 1ère page).

Selon deux journalistes, Jack Anderson et Michael Binstein (Washington Post, 1er juin 1995), les enquêteurs ont acquis la conviction que l'armée de l'Air essayait de cacher quelque chose de très important (*something big*).

2) La découverte, sur un autre site, d'un ovni et de cadavres d'humanoïdes, récupérés en grand secret par les militaires

Cette partie est plus difficile, et le scénario est encore controversé entre les enquêteurs, concernant le lieu exact, la date, la description de l'ovni et des cadavres. Certains témoins sont devenus *douteux*, ayant modifié leur récit, mais il y a quand même de fortes présomptions sur la réalité de cet épisode. En fait, il y a quand même une réelle convergence des témoignages. La date, par exemple, est discutée à quelques jours près mais est toujours proche du début de juillet 1947. De même, les témoignages sur les cadavres convergent pour décrire des corps petits et très minces, avec une grosse tête. Comme on pouvait s'y attendre, Lagrange, après avoir escamoté les témoignages les plus convaincants de la première partie, s'attarde longuement sur les difficultés de la deuxième, mettant en vedette les témoins sur lesquels les enquêteurs eux mêmes s'interrogent, comme Jim Ragsdale et Frank Kaufmann.

3) L'affaire du film du prétendu cadavre de Roswell

Le producteur anglais Ray Santilli n'a apporté aucune preuve de son authenticité, et il y a *quasi-unanimité* des enquêteurs sur Roswell pour condamner ce film comme un faux. Pour certains, c'est une banale escroquerie, mais pour d'autres (je partage ce point de vue) il y a des arguments sérieux pour penser qu'il s'agit d'une manipulation, montée avec beaucoup d'habileté par des spécialistes de désinformation pour torpiller les enquêtes sur Roswell.

Comme prévu, Lagrange fait de cet épisode suspect le point focal de l'affaire de Roswell, et c'est l'amalgame: faux cadavre, donc fausse affaire de Roswell. Or, le lien entre le

cadavre et l'affaire tient uniquement aux affirmations de Santilli, qui n'a fourni aucune preuve d'authenticité. Il s'agit donc là d'un amalgame parfaitement malhonnête.

Quelles sont les raisons de soupçonner une manoeuvre de désinformation ? Une première raison est que ce film, tout en étant assez impressionnant (le cadavre est d'un réalisme saisissant, et il n'est pas du tout prouvé qu'il soit en latex comme l'affirme Lagrange), comporte néanmoins des différences flagrantes par rapport aux descriptions des témoins de Roswell: tous ont parlé de corps très minces, avec quatre doigts (ou cinq, selon Kaufmann), mais jamais six ! De même, le récit du photographe anonyme "révélé" par Santilli est tout à fait invraisemblable. On ne peut croire qu'il a pu garder chez lui une série de bobines *top-secrètes* couvrant une autopsie entière. La date de début *juin* pour le crash est contraire à tous les témoignages de Roswell, etc. D me paraît évident *qu'un faussaire*, montant une escroquerie pour de l'argent, aurait évité des erreurs aussi grossières, soucieux au contraire de faire durer sa supercherie le plus longtemps possible. Or ce film contenait dès le départ des éléments de nature à le faire couler rapidement, après le premier choc de ces images étonnantes. *L'hypothèse* d'une grosse plaisanterie est aussi peu vraisemblable car elle risque de coûter très cher un jour à leurs auteurs, comme à Santilli. D y avait forcément toute une équipe, d'où un risque énorme de fuites, à moins qu'il s'agisse de tout autre chose.

Alors, "à qui profite le crime ?" La date d'apparition du film nous met sur la voie: quelques semaines avant la fin de l'enquête du GAO ! Si c'est un faussaire qui a fait le coup, il a apporté une aide providentielle à l'armée de l'Air américaine. Le bruit médiatique fait dans le monde entier a pratiquement éclipsé l'enquête du Congrès, publiée dans la plus grande discrétion fin juillet 1995. dans l'esprit du public, le cadavre est devenu l'affaire Roswell: "Roswell, vous connaissez ? Ah, oui le cadavre bidon !". Il reste donc une hypothèse, celle de l'opération de désinformation

pour torpiller Roswell. Le fin du fin de l'opération serait d'ailleurs de parvenir à convaincre tout le monde qu'il s'agit d'une banale escroquerie, mais je prends le risque de supposer que nous ne sommes pas près d'en avoir la preuve, avec procès et peines de prison à la clé.

Lagrange n'a pas manqué cet amalgame. C'est lui qui a écrit l'article *d'une* pleine page paru dans *Libération* du 8 août, mélangeant tout, et s'intitulant: *L'armée US dégonfle ses ovnis. Une commission du Congrès met un coup d'arrêt à une vieille rumeur*. Sur le cadavre, cet article reprenait même une plaisanterie parue dans le grand "dossier" de Lagrange dans *Science et Vie* de début août, racontant que le cadavre avait le sang vert. Lagrange m'a assuré que ce n'était pas lui qui avait mis le sang vert, mais il avait donné le ton. Ce détail qui fait mouche a été cité par une bonne partie de la presse française, qui a fait confiance au sociologue Lagrange. *Le Point* a raconté que le GAO avait approuvé "sobrement" *l'histoire* des ballons, et *L'Événement* du Jeudi a compris pour sa part que c'était le GAO qui avait découvert l'explication des ballons ! Voilà à quelle Bérézina médiatique peut conduire un tissu de mensonges habillé de sociologie "contextualisante", à la manière de Lagrange. Le sang vert venait tout naturellement, dans le contexte.

Un autre angle d'attaque vient maintenant meubler le "contexte" du dossier ovni, que Pierre Lagrange développe longuement dans son livre. C'est le thème de l'ufologie pénétré par l'extrême-droite. Nous avons droit à la galerie de portraits *d'ufologues* américains de la *Lunatic Fringe*, dont les idées recoupent en effet la thèse du complot cher aux milices d'extrême-droite. Lagrange dénonce aussi dans cette perspective les *X-files*, avec leur obsession du complot, un thème repris actuellement dans la presse française (*Télérama*, *Libération*...).

En France, nous avons ce cher Jimmy Guieu, auquel Lagrange ne manque pas de consacrer plusieurs pages (plus *qu'aux* enquêtes du CUFOS !).

Il a aussi trouvé le moyen d'accuser Jean Sider de propos racistes, dans la nouvelle revue *Anomalies* dont il est rédacteur en chef. C'est là que le discours de Lagrange devient odieux. Que croit-il prouver ainsi ? On pourrait **multiplier** les amalgames du même genre, par exemple démontrer que **l'université** française a des tendances totalitaires car il y a eu des staliniens dans ses rangs. Allons-nous assister à une politisation lamentable de **l'ufologie** ?

Revenons plutôt à notre affaire de Roswell. A côté de cela, l'enquête menée par l'équipe de TF1, Jacques Pradel et Nicolas **Maillard**, a abouti à une émission de bonne qualité, le 23 octobre 1995, au cours de laquelle Santilli a été poussé dans les cordes en direct. Je salue ici, comme Lagrange, l'excellent travail d'enquête de Nicolas Maillard, qui a d'ailleurs été reconnu aux Etats-Unis, notamment par Kent Jeffrey. Je regrette seulement que le dossier de Roswell ait été traité si rapidement. Etant l'auteur **d'un** livre sur l'affaire, j'étais invité à l'émission mais Jacques Pradel, malgré toute sa courtoisie, n'a pu me donner que très peu de temps pour en parler. Sur le cadavre, déjà bien suspect à ce moment-là, j'ai eu juste le temps de dire qu'il était quand même très intéressant car il s'inscrivait **peut-être** dans une démarche de sensibilisation du public à plus long terme. Si cette hypothèse est un jour confirmée, nous aurons assisté à une opération très subtile, à double fond: d'abord un coup de frein à des enquêtes qui avançaient trop vite; ensuite un test d'opinion et une action de **sensibilisation**, une vaccination en vue de difficiles révélations. Mais nous sommes là dans le domaine des suppositions.

Permettez-moi de **revenir** maintenant sur quelques uns des témoignages qui ont convaincu des enquêteurs, sceptiques au départ, comme Randle et Schmitt, de la réalité du crash.

Les témoignages clés de Roswell

Le commandant Jesse Marcel était le responsable de la sécurité des bombardiers atomiques des Etats-Unis, le genre de responsabilité qu'on ne confie pas au premier imbécile

venu, surtout au début de la guerre froide et alors que les Russes n'avaient pas encore la bombe atomique. **Rappelons-le** car son témoignage est aujourd'hui violemment dénigré par "l'expert" Robert **Todd**, qui l'a traité de **menteur**. Il l'a écrit dans un bulletin d'une rare violence, intitulé, de manière très appropriée, "La lettre de la bouse de vache" (*The Cowflop Letter*). Rendons grâce à Pierre Lagrange de ne pas avoir osé mentionner ces propos injurieux de Robert Todd, qu'il cite néanmoins comme une "autorité" à de nombreuses reprises. Le sceptique bien connu Philip Klass a lui même rectifié le tir en publiant l'opinion du Colonel Blanchard sur Marcel qui figure dans son dossier militaire: «Exceptionnellement qualifié dans son affectation. Qualités morales supérieures" (*Skeptics UFO Newsletter*, mars 1996).

Marcel a **décrit**, ainsi que plusieurs autres témoins, notamment son propre fils Jesse Junior, aujourd'hui médecin, et Bill Brazel, le fils du fermier, les débris retrouvés sur le ranch de Brazel: tous ont affirmé qu'ils étaient extrêmement insolites et ne pouvaient provenir de ballons ni de leurs **cibles**-radar. Il y a de rares témoignages contraires, mais ils sont peu crédibles. L'un de ceux-ci, sur lequel je vais revenir plus loin, est le témoignage du fermier Brazel lui-même, mais il était alors sous escorte militaire après avoir passé la journée du 8 juillet à la base aérienne, ce que se garde bien de préciser Pierre Lagrange dans son livre. Comme on pouvait s'y attendre, ce témoignage est reproduit dans le gros dossier de l'armée de l'Air (article du *Roswell Daily Record* du 9 juillet). En dépit de la pression exercée sur lui, Brazel a **réussi** à glisser aux journalistes, à la fin de l'entretien, que ce n'étaient sûrement pas des ballons. Il a ensuite été gardé au secret pendant plusieurs jours, aux dires de tous ses proches et voisins, et n'a plus jamais voulu en reparler.

Selon tous les témoins qui ont eu en main des échantillons de débris (ils sont au moins une dizaine), ceux-ci étaient à la fois extrêmement légers et extrêmement résistants. Ils étaient inflammables. Certains, à l'aspect de feuilles métalliques, pouvaient être

pliés mais ne pouvaient être déformés, même avec une lourde masse, car ils reprenaient toujours leur forme initiale. Jesse Marcel était si impressionné par cette découverte qu'après avoir rempli sa voiture de débris, qu'il avait récoltés pendant toute la journée du lundi 7 juillet, il s'est arrêté chez lui à deux heures du matin pour les montrer à sa femme et à son fils. Marcel et son fils ont fait la même description de certains débris particulièrement étranges, des petites poutrelles avec des symboles imprimés en relief sur le côté, ressemblant à des hiéroglyphes.

Selon le témoignage de Marcel et d'autres témoins, ces débris étaient éparpillés sur une grande surface, de près d'un kilomètre de long, et provenaient vraisemblablement d'une explosion **au-dessus** du **sol**. La solidité des débris implique que l'explosion avait dû être très violente: ceci exclut les ballons, qui ne pouvaient exploser, étant gonflés à l'hélium, gaz inerte (les ballons Mogul étaient du même type que les ballons-météo, juste un peu plus grands). J'ai discuté de cet aspect qui me paraissait important avec Karl **Pflock**, le partisan des ballons Mogul, lors du symposium annuel du MUFON en 1995 (le MUFON est le principal organisme d'enquêtes américain). Après avoir tourné un moment autour du pot, Pflock a fini par admettre que, sans doute, il y avait eu une explosion. Mais une heure après, invité au débat final du symposium, Pflock affirmait de **nouveau**, sans la moindre nuance **d'hésitation**, qu'il s'agissait de ballons !

Incidemment le sceptique américain Philip Klass, abondamment cité par **Lagrange**, a assisté sans mot dire à notre petit entretien et a simplement commenté à la fin: «Bon ! Je vais fumer ma pipe dans le jardin». La description précise des débris exclut également les cibles-radar, emportés par les ballons-météo ou par les ballons Mogul, contrairement à ce qu'affirme Lagrange avec assurance: celles-ci étaient faites de feuilles d'aluminium collées sur du papier ou de la toile, tendues sur des baguettes de balsa qui les faisaient ressembler à des **cerfs-volants** plus qu'à tout autre engin aérien, sans même parler de soucoupe volante !

Elles étaient si fragiles que, pour les ballons Mogul dont les cibles étaient un peu plus grandes que le modèle habituel, on avait demandé au fabricant de les consolider avec du ruban adhésif. Il se trouve que c'était un fabricant de jouets, et il avait utilisé un stock de papier collant décoré avec des fleurs stylisées, ce qui a permis aux sceptiques de soutenir, sans rire, que c'est cela que le commandant Marcel avait pris pour des inscriptions extraterrestres ! C'est même devenu l'un des arguments majeurs des sceptiques pour soutenir la thèse des ballons Mogul.

Soyons sérieux: il est tout simplement impossible que le commandant Marcel, spécialiste du renseignement aérien et familier de tout ce qui volait, y compris les **ballons-météo** (on en lançait tous les jours à Roswell), ait pu confondre un instant des cibles-radar à l'allure de cerfs-volants, montées sur baguettes de balsa, avec l'un de ces mystérieux "disques volants" aux performances extraordinaires tels que décrits par de nombreux témoins dans les journaux.

Lagrange a dû se rendre compte qu'il y a là un point très faible de la thèse des ballons car il s'évertue sur de nombreuses pages à défendre l'idée, très "**psycho-sociologique**", que les gens n'avaient alors qu'une idée très confuse sur la nature de ces étranges disques volants, ou "soucoupes volantes", ce qui pourrait expliquer la bétise des aviateurs de Roswell: pardonnons-leur car ils ne savaient pas ce qu'ils disaient ! Mais l'argument est très curieux car il contredit complètement une théorie que Lagrange soutient par ailleurs, avec ses amis Méheust et Meurger, selon laquelle les soucoupes volantes sont nées dans la culture populaire de la science-fiction ! Il est certain que le thème des extraterrestres volant sur d'étranges machines, fusées ou soucoupes, était déjà courant dès cette époque. En conséquence, les aviateurs de Roswell savaient très bien ce qu'ils voulaient dire en annonçant la découverte d'un **flying disc**, et tout le monde les a très bien compris d'ailleurs. Le jour de leur annonce, la base avait été assaillie de coups de téléphone. Quant à la théorie des soucoupes fantasmes de science-

fiction, elle insulte littéralement des dizaines de milliers de témoins du monde entier.

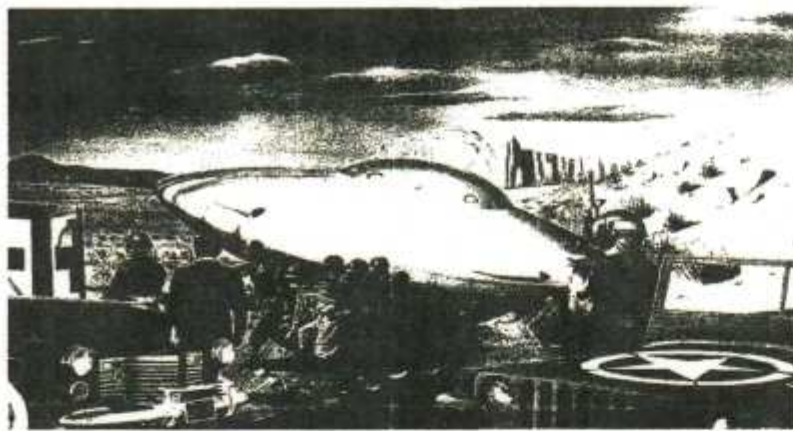
Revenons aux ballons de l'armée de l'Air. On n'aurait pas osé imaginer une telle bétise, même dans un film de Laurel et Hardy, et elle a été d'ailleurs corrigée en un clin d'oeil par l'adjudant-météo Irving Newton, convoqué brièvement par le général Ramey devant la presse dans son bureau de Fort Worth (il n'avait même pas pris la précaution de les lui montrer avant). Newton a immédiatement reconnu des débris de ballon et de **cible-radar**, qui empestaient le néoprène décomposé. Seulement voilà, comme on va le voir, ce n'étaient pas les mêmes débris !

Irving Newton, aujourd'hui à la retraite, est l'un des cinq témoins présentés par l'armée de l'Air à l'appui de sa thèse des ballons (c'est maigre, face aux 500 témoins des enquêteurs privés). Il ridiculise aujourd'hui Marcel en disant que celui-ci avait essayé de le convaincre, dans le bureau de Ramey, que les débris de ballons présentés à la presse étaient bien des débris de soucoupe volante. Mais il contredit ainsi son premier témoignage, publié par William Moore dans son livre de 1980, le premier livre **paru** sur Roswell. Newton pensait alors que Marcel avait simplement essayé de se donner une contenance, ce que l'on peut comprendre de la part d'un officier d'élite, tourné en ridicule devant la presse.

Si le commandant Marcel avait commis une telle erreur, quelqu'un d'autre aurait dû la lui signaler aussitôt, car Marcel n'était pas seul. Il avait passé toute la journée du lundi 7 juillet à ramasser des débris en compagnie du capitaine Sheridan Cavitt, responsable du service de contre-espionnage de la base de Roswell. Celui-ci a nié sa présence aux enquêteurs privés jusqu'en 1994, date à laquelle, interrogé par l'armée pour appuyer sa thèse sur les ballons Mogul, il a bien confirmé qu'il était là, et a affirmé qu'il avait reconnu tout de suite des débris de ballons ! Il a même prétendu qu'il les avait trouvés tout seul, rapidement, n'ayant jamais rencontré le fermier Brazel !

Cavitt est un témoin majeur de l'armée de l'Air pour soutenir sa thèse des ballons. Son entretien avec le colonel Weaver, des services de Renseignement du Pentagone, est retranscrit intégralement sur trente pages dans le rapport militaire, *The Roswell Report*. Pourquoi Cavitt, n'a-t-il pas dit aussitôt à son collègue, et ami (ils jouaient au golf ensemble) Jesse Marcel: « Ah, mais ce sont des ballons » ? D ne se souvient pas, m'a dit l'enquêteur Karl Pflock, l'un des premiers artisans de la thèse des ballons Mogul, qui l'a interrogé à ce sujet. Le capitaine Cavitt n'a pas songé non plus à rattraper par la manche le colonel Blanchard avant qu'il annonce la découverte de la soucoupe le lendemain. Le témoin vedette de l'armée de l'Air a une mémoire à géométrie variable: au début de l'entretien, il ne se rappelle pas de la présence de Marcel avec lui, puis, non seulement il s'en rappelle mais il précise même le modèle de sa voiture. Incidemment, il y a dans l'entretien de Cavitt une minute de vérité lorsqu'il dit de Karl Pflock: « je l'aime bien, c'est notre meilleur *debunker* ! » Voilà une vraie gaffe, qui en dit long sur Cavitt et Pflock: *debunker*, signifie en américain, « désinformateur ».

Comment le colonel Blanchard a-t-il pu, non seulement faire la même erreur grossière que Marcel et l'annoncer le jour même par communiqué de presse, lorsque Marcel et Cavitt lui ont montré, le 8 juillet au matin, les débris qu'ils avaient rapporté dans deux voitures ? (et il en restait beaucoup à inspecter sur le terrain). La seule explication proposée par l'armée de l'Air est qu'il était surexcité (*overexcited*) par les histoires de soucoupes volantes. Mais alors, comment expliquer que Blanchard soit resté injoignable par les journalistes après la publication de son communiqué, et même qu'il soit parti en congé pour trois semaines dans l'après-midi, sans attendre la fin de la journée et l'inspection des débris envoyés d'urgence au général Ramey, au quartier-général de Fort Worth ? Cette explication de l'armée de l'Air ne tient pas debout. Le communiqué de presse avait été diffusé par le lieutenant Walter Haut,



Poster du crash de Roswell disponible en couleur 70/100 cm contre 179 francs (colissimo, expédié en rouleau) chez UFO Features, BP 78, 74230 THONES

aujourd'hui retraité à Roswell, que j'ai rencontré.

Haut m'a dit que la plus grande discipline régnait sur cette base d'élite, dont le personnel était trié sur le volet, et que jamais le colonel Blanchard, ancien élève de West Point et futur général à quatre étoiles, n'aurait pris seul une initiative aussi fracassante. Selon Haut, ce communiqué de presse avait été forcément décidé en haut lieu. Aujourd'hui encore, ce scénario du 8

juillet - communiqué de presse du matin et démenti hâtif du soir - reste **mystérieux**, mais une chose est sûre, en revanche: à Fort Worth, la presse n'a pas vu les vrais débris, comme le prouvent les témoignages suivants.

La mise en scène de Fort Worth

Il y a au moins trois témoignages qui prouvent de manière décisive qu'il y a eu mise en scène dans le bureau du général Ramey à Fort Worth le soir du 8 juillet. Un premier point est que, selon ces témoignages, il y a eu deux transports de débris par avion à Fort Worth au cours de la journée du mardi 8 juillet: d'abord les échantillons des vrais débris, ensuite des débris de ballon et de cible-radar. Jesse Marcel a raconté, notamment à Walter Haut, comment il avait apporté lui-même, sur ordre de Blanchard, des échantillons des vrais débris, dans des cartons, qu'il avait remis en mains propres au général Ramey. Celui-ci l'avait emmené dans la salle des cartes pour qu'il lui montre le lieu précis de la découverte. A leur retour,

les débris n'étaient plus dans le bureau de Ramey.

Le deuxième témoignage est celui de Robert Porter, mécanicien de vol à bord du B-29 où se trouvait Marcel. Son témoignage est authentifié par l'armée elle-même car il est reproduit dans son rapport. Porter a décrit les paquets dans lesquels se trouvaient les mystérieux débris: grands comme des cartons à chaussure, soigneusement enveloppés de papier brun fixé avec du papier collant, si légers qu'on les aurait crus vides. Il est rigoureusement impossible que ces petites boîtes aient pu contenir les débris, d'assez grande taille, photographiés dans le bureau du général Ramey.

Porter note aussi, détail significatif, la présence à bord de plusieurs officiers, dont l'adjoint de Blanchard, le lieutenant-colonel Payne Jennings: c'était donc un vol très important, et il est intéressant que ce détail ait été gommé dans le rapport militaire, mais il figure dans la déclaration sous serment de Porter (voir en page 14). Imaginez la scène: une brochette d'officiers de la base d'élite des bombardiers atomiques, apportant des débris de ballons, météo ou Mogul, peu importe, soigneusement emballés dans de petites boîtes en carton, à bord d'un quadrimoteur B-29. Hautement comique ! Selon Porter, on avait informé l'équipage qu'il transportait des débris de soucoupe volante, mais au retour, ce n'étaient plus que des débris de ballon, ce que Porter n'a pas cru. Son opinion est également censurée dans le rapport

militaire. Quant à Lagrange, lui, a tout supprimé !

Le troisième témoignage, décisif, est celui du général Thomas DuBose, à l'époque colonel et adjoint du général Ramey. Celui-ci, dans un entretien publié en 1991 (*MUFON UFO Journal* de janvier 1991), affirme avoir réceptionné des débris de ballon et de cible-radar, non pas dans de petites boîtes, mais dans un *grand sac de toile*. De plus, Marcel n'était pas dans cet avion, et il s'agissait donc, très probablement, d'un autre vol, d'une autre livraison ! DuBose a apporté lui-même ces débris dans le bureau de Ramey et les a étalés sur le **sol**: « J'ai porté ce sac dans le bureau de Ramey. C'était un ramassis de débris (*a bunch of trash*). Nous avons défilé le paquet et l'avons étalé sur le **sol** ».

Ce sont ces débris lamentables qui ont été montrés à la presse, photographiés et identifiés immédiatement par l'adjutant météo Newton. Le général DuBose affirme qu'il n'a jamais vu les débris, ce qui explique pourquoi il a dit dans l'un de ses entretiens qu'il n'y avait pas eu de substitution dans le bureau de Ramey. Il n'avait vu dans ce bureau que les débris qu'il y avait lui-même apportés. Un détail qui a semé un moment la confusion, en 1991, et qui est encore cité, devinez par qui, par Pierre Lagrange, dans *Science et Vie* d'août 1995, et dans son livre *La rumeur de Roswell*, pour prétendre qu'on avait montré les vrais débris aux journalistes, c'est-à-dire des débris de ballons !

Enfin, le général DuBose a révélé que cette mise en scène avait été faite sur ordre direct de Washington. C'est écrit noir sur blanc dans sa déclaration sous serment (voir page 13). DuBose avait eu lui-même au téléphone le général MacMullen, chef adjoint du **Strategic Air Command** au Pentagone, qui avait aussi ordonné à Ramey et à DuBose d'oublier cela et de ne jamais en parler, pas même à leur famille. Ce témoignage est évidemment capital. Or il est détourné de son sens par Lagrange en sept lignes: on aurait caché des parties secrètes du ballon Mogul !

Les sceptiques font encore observer que DuBose, dans sa déclaration écrite sous **serment**, parle de l'acheminement des échantillons le dimanche 6, et non pas de la journée du mardi 8. C'est exact, il y a eu un premier vol le dimanche soir pour les débris apportés par Brazel. Us n'ont fait que transiter à Fort **Worth**, pour être portés **directement**, d'urgence, au Pentagone, et c'est DuBose qui a dirigé l'opération. Mais DuBose parle aussi, très clairement, de la mise en scène du mardi soir: «Le matériel montré sur les photographies prises dans le bureau du général Ramey était un ballon-météo. L'explication par le ballon-météo était une couverture (*cover story*) pour détourner l'attention de la presse». Pouvait-il s'exprimer plus clairement ?

Brazel et la presse censurés

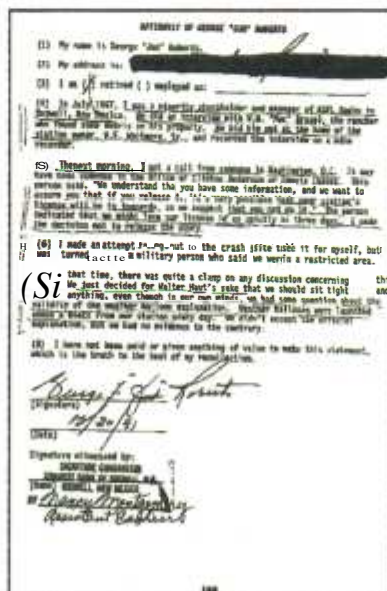
Il y a un autre épisode à analyser ici, le témoignage du fermier Brazel le mardi soir à Roswell, publié dans la presse le lendemain, mercredi 9 juillet, car il est mis en avant par l'armée et la cohorte des sceptiques à l'appui de la thèse des ballons. Il est exact que Brazel a décrit des débris assez piteux, mais il est parfaitement établi qu'il avait fait ce témoignage, le mardi 8 au soir, fortement encadré par les militaires ! Résumons la véritable histoire du témoignage de Brazel, corroborée par de nombreux témoins.

Le dimanche 6, Brazel arrive à Roswell avec des échantillons de débris et les montre au shérif George Wilcox. Une équipe de la base aérienne, appelée par celui-ci, vient très vite prendre ces débris pour les montrer au colonel Blanchard. Pendant ce temps, le shérif appelle aussi un journaliste de la radio KGFL, Franck Joyce, qui interviewe Brazel au téléphone. A la base, le colonel Blanchard ordonne à Marcel d'aller inspecter le vaste champ de débris décrit par Brazel. Le soir du 6, Brazel conduit Marcel et Cavitt à son **ranch**, où ils passent la nuit. Il les conduit au matin au champ de débris, qui va les occuper toute la journée, puis retourne à son travail. Mais entre temps, le patron de la radio KGFL, Walt Whitmore, a appris la nouvelle par son journaliste Joyce. Il va discrètement chercher Brazel, le

ramène chez lui le lundi 7 au soir et enregistre un entretien qu'il compte diffuser le lendemain. Or on va lui interdire cette diffusion ! Voici un extrait du témoignage sous serment du partenaire de Whitmore, George «Judd» Roberts (Whitmore était déjà décédé à l'époque des enquêtes), qui confirme l'incident:

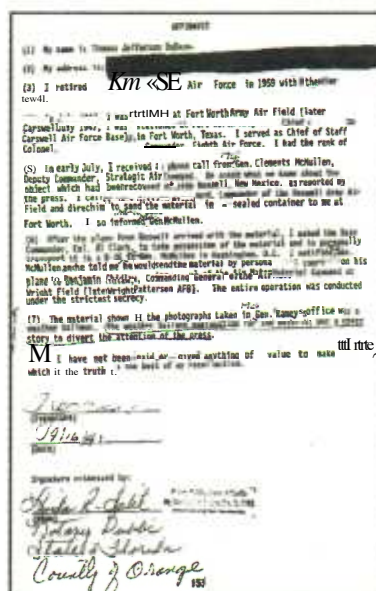
«En 1947, j'étais actionnaire minoritaire et directeur de la radio KGFL à Roswell. Nous avons fait un entretien avec W. W. «Mac» Brazel, le fermier qui avait trouvé des débris sur son terrain. Nous l'avons caché à la maison du propriétaire de la **station**, W. E. Whitmore Sr., et enregistré l'entretien sur un magnétophone. Le lendemain **matin**, j'ai reçu un appel de quelqu'un à **Washington**, D. C. C'était peut-être quelqu'un du bureau de Clinton Anderson ou de Denis Chavez. Cette personne m'a **dit**:

« Nous comprenons que vous détenez une certaine **information**, et nous voulons vous assurer que si vous la diffusez, il est très possible que **la** licence de votre station soit menacée, et nous vous suggérons donc de ne pas le faire». Cette personne a indiqué que nous pourrions perdre notre licence en pas plus de trois jours. J'ai pris la décision de ne pas diffuser l'histoire » (ci-dessous).



Ce témoignage, sur lequel Lagrange ne dit pas un mot dans son livre, est évidemment très important car on voit déjà apparaître ici les premiers indices du secret et de la désinformation. Il est d'ailleurs corroboré par d'autres témoignages allant dans le même sens. On connaît bien le témoignage, qui fut l'un des premiers découverts par les enquêteurs, de Lydia Sleppy, opératrice à la station de radio KOAT d'Albuquerque, Nouveau-Mexique. Elle a raconté comment le journaliste Johnny McBoyle l'avait appelée avec beaucoup d'excitation depuis Roswell pour lui annoncer la découverte d'une soucoupe. Mais, alors qu'elle commençait à taper la nouvelle sur télétype, la machine s'est arrêtée et avait imprimé un message du FBI lui interdisant cette transmission !

De son côté, McBoyle, après avoir quitté un moment le téléphone, était revenu pour lui dire, très ennuyé, de tout oublier. Un autre témoin intéressant, non cité par Lagrange (la liste s'allonge) est George McQuiddy, éditeur à l'époque de l'un des deux quotidiens de Roswell, le *Roswell Morning Dispatch*.



La déclaration sous serment de Thomas Jefferson DuBose, indiquant que **« l'explication du ballon météo n'était qu'une couverture pour détourner l'attention de la presse »** (à droite) et celle de George Roberts attestant d'une volonté de censure de l'information sur les événements de juillet 1947 (à gauche).

Dans sa déclaration sous serment, McQuiddy raconte comment, peu de temps après que le lieutenant ait apporté le fameux communiqué de presse, la base aérienne avait appelé le journal pour signaler que le communiqué était une erreur et qu'il ne fallait pas le diffuser, mais c'était trop tard. Si l'on en croit ce témoin, le revirement des militaires avait été décidé dès le milieu de la journée, peut-être à partir du moment où ils avaient réussi à boucler le site des débris. McQuiddy raconte aussi qu'il était un ami proche de Blanchard et qu'il l'avait questionné plusieurs fois sur cette histoire, mais il restait évasif. C'est seulement deux ou trois mois plus tard qu'il finit par lui dire: «Le matériel que j'ai vu, je n'en ai jamais vu nulle part ailleurs de semblable dans toute ma vie ».

Le matin du mardi 8, les militaires, avec l'aide de Whitmore, ont conduit Brazel à la base aérienne, où il a passé la journée. U n'est réapparu que le soir, sous bonne escorte militaire, pour se faire interviewer par la presse de Roswell. Il a alors décrit des débris de ballons insignifiants, ne constituant qu'un faible volume, sans doute pas plus grands qu'un « dessus de table ». Le lot complet des débris, une fois rassemblé, ne devait pas peser plus de cinq livres ! précise Brazel. Il cite même, détail monté en épingle aujourd'hui encore, la présence d'un peu de papier collant avec des dessins de fleurs imprimés dessus.

Quelle histoire pour cinq livres de ballon !

Une série de questions vient tout de suite à l'esprit: quel diable a poussé Brazel à apporter un peu de ces débris lamentables à Roswell ? Pourquoi n'a-t-il pas tout apporté dans sa camionnette ? Quelle mouche a piqué les officiers de Roswell pour aller, un dimanche soir de week-end férié, inspecter le terrain, perdu à 130 kms au nord-ouest de Roswell, où se trouvaient moins de cinq livres de débris de ballon ? Selon les enquêteurs qui ont visité ce terrain, la route est très pénible, avec plus de 20 km de route de terre cahotante, se terminant par près de 2 kms hors piste. Dans son entretien avec le

colonel Weaver, Cavitt affirme qu'il a trouvé facilement ces débris de ballon, sans l'aide du fermier Brazel, qu'il n'a jamais rencontré !

Autre question: qu'ont donc fait toute la journée Marcel et Cavitt sur le terrain, aux prises avec cinq livres de ballon crevé, Marcel passant chez lui à deux heures du matin et réveillant sa famille pour lui montrer ces minables débris ?

Comment ont-ils pu convaincre le patron des bombardiers atomiques, avec ces cinq livres de ballon, d'annoncer la découverte d'une soucoupe volante ? Plusieurs témoins, voisins de Brazel, et le commandant Edwin Easley, responsable de la police militaire de la base, ont dit qu'il avait été ensuite retenu à la base plusieurs jours, ce dont il s'était plaint amèrement car il pensait avoir bien fait son devoir patriotique. Il y a un autre témoignage accablant pour cette histoire de ballons, celui de l'assistant du capitaine cavitt, le sergent-chef Lewis Rickett. Rickett a raconté comment Cavitt l'avait emmené pour une visite du site des débris, où se trouvait toute une troupe occupée à ramasser et à ratisser le terrain, sans doute le 8 ou le 9 juillet. Il restait donc encore un peu de ces cinq livres de ballons ! Rickett se rappelle avoir tenté de plier l'un de ces débris **extraordinairement** légers et résistants, sans succès, ce qui lui avait valu un quolibet des officiers présents: « Le petit malin . D essaie de faire ce que personne n'a réussi ! ». Rickett se rappelle également que Cavitt lui avait enjoint de tout oublier de cette visite. Cette question du témoignage de Rickett est évoquée dans l'entretien de Cavitt, publié dans le gros dossier de l'année de l'Air en 1995. L'auteur du rapport, le colonel Weaver, lui demande ce qu'il pense de ce témoignage, et Cavitt, qui vient de dire qu'il avait beaucoup d'estime pour son assistant Rickett, suggère que cet ordre de tout oublier, qu'il ne conteste donc pas, était peut-être une manière de plaisanter car ils n'étaient pas très fiers d'avoir perdu leur temps sur cette histoire de ballon. En effet: quelle histoire pour inspecter cinq livres de ballon crevé, déjà ramassés par Marcel et Cavitt lui-même le lundi

7 juillet toute la journée ! Que faisait toute cette troupe sur le terrain ce jour-là ? Cette fable des ballons est une bouffonnerie, une histoire à dormir debout.

Le détail des dessins de fleurs, cité par le fermier Brazel sous escorte militaire, est cependant intéressant car il suggère que les militaires de Roswell avaient connaissance de ce matériel qui avait servi à consolider les cibles-radar des ballons Mogul, lancés à White Sands et retombant un peu partout. Ils n'étaient pas tous retrouvés par l'équipe de lancement, a précisé le professeur Moore, qui en a récupéré un à quelques kilomètres seulement de la ville de Roswell. Il est fort possible que la base de Roswell en ait retrouvé un, remis dans un coin de son service météo: voilà **peut-être** l'origine des débris expédiés par avion pour la mise en scène de Fort Worth. Ainsi le général Ramey a **peut-être** montré à la presse, effectivement des débris de ballon Mogul, mais ce n'étaient pas les vrais débris !

Une immense découverte

Les témoignages qui précèdent sont très loin de faire le tour de l'affaire de Roswell. Il faudrait rappeler, par exemple, les témoignages d'anciens militaires de la base sur les transports de caisses entières de débris par plusieurs avions de transport militaire C-54, vers les bases aériennes de Wright et Kirtland. Mais ceux qui précèdent constituent le noyau central du dossier, corroboré par une pléiade d'autres témoignages, que j'ai détaillés dans mon livre *Sont-ils déjà là ? Ovnis: l'affaire Roswell*.

On peut affirmer comme virtuellement prouvée la découverte près de Roswell des restes d'un engin de fabrication non-humaine. Les conséquences de cet événement sont immenses, et elles impliquent l'hypothèse que ce secret a été maintenu depuis cinquante ans de manière très rigoureuse.

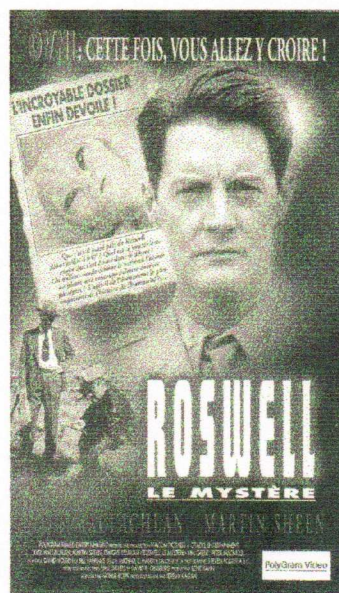
Pas totalement, cependant, car sinon nous n'aurions pas l'occasion d'en discuter. Il faudrait encore faire la critique d'un autre aspect longuement développé par les sceptiques comme Pierre Lagrange, qui souligne

ATTORNEY

(1) My name is Robert S. Porter.
(2) My address is: [redacted]
(3) I am [redacted] () employed as:
(4) In July 1947, I was Personnel Sergeant in the U.S. Army Air Force, stationed at Hamlet, New Mexico. I was a Flight Engineer. My job entailed taking care of the engines in flight, maintaining weight and balance, and I was responsible for fuel management. My hourly rate is \$2.25.
(5) On this occasion, I was a member of the crew which flew parts of what was called a flying saucer to Fort Worth. The saucer was built in California. I was second engineer. The chief engineer of this plane is Col. Robert L. Brown (alias: Red); first navigator and radio, James Brown; tail gunner, Barrows (alias: Red); tail engineer and tail, James Brown.
(6) I was informed I was from a flying saucer. After we arrived, this plane was transformed to a B-24. I was told they were going to brighten flight in Japan, etc.
(7) I was involved in landing the B-24 with this material, which was wrapped in plastic with padding paper. One of the pieces was triangle-shaped, about 1 1/2 feet across the bottom. We were told to pull padding, about the size of a shoe box. The padding paper was McGill Glass.
(8) The material was extremely lightweight. When it split it was, yes, just like padding paper. The padding paper was about 1/2 inch thick. It was about three one-half inch package into the plane. All of the packages could have fit into the trunk of a car.
(9) After we landed at Fort Worth, Col. Brown told us on the take care of maintenance of the plane and that after a ground was posted, we could exit lunch. When we came back from lunch, they told us they had transferred the material in a B-24. They told us we had a major transfer. We'll be certain it will be a weather balloon. I think the government should be the people own such a thing.
(10) I know not what part or given anything of value to make this statement, but I am telling you the best of my recollection.
Robert S. Porter
(Signature)
August 7, 1949
(Date)
Signature witnessed for:
Arthur M. [unclear] 6/14/

Plusieurs sources laissent supposer que nous sommes en train de vivre une recrudescence significative des observations OVNI. Nous demandons, par conséquent, à tous les enquêteurs de bien vouloir nous faire part des cas dont ils auraient pu avoir connaissance afin d'établir de façon plus détaillée une étude comparative de l'actualité phénoménale. Nous publierons les résultats des recherches en cours, dans le prochain numéro

Derniere minute ...



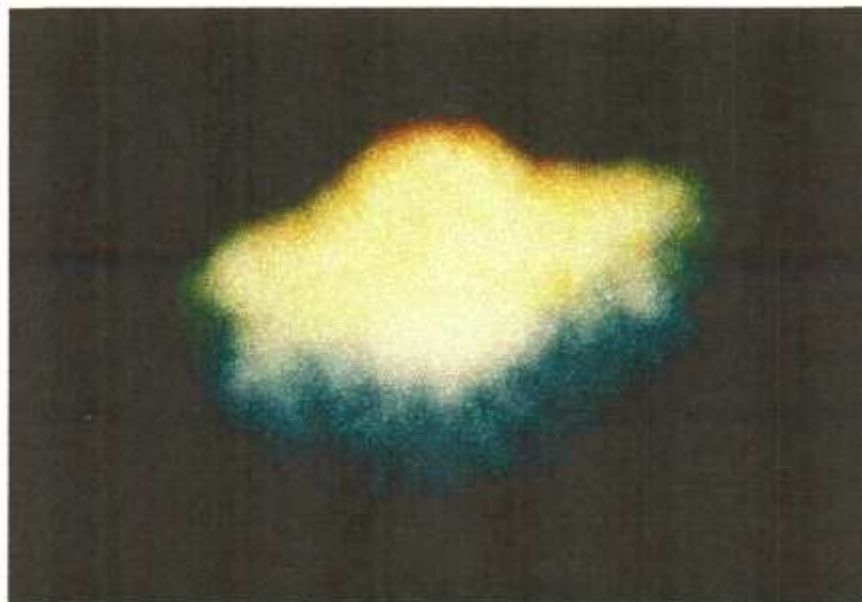
Une boule lumineuse dans le ciel

■ Certains habitants du bassin d'Arcachon ont aperçu un phénomène qui leur a paru étrange, lundi soir vers 18 h 40. M. Manciet, habitant La Hume (Gujan-Mestras), rentrait chez lui lorsque son épouse lui a raconté qu'elle venait d'apercevoir une grosse boule lumineuse de couleur jaune-orange, se déplaçant d'est en ouest dans le ciel. Il a cru à une méprise lorsque hier matin, alors qu'il attendait son train en gare de La Hume, il se mit à discuter avec des voyageurs qui eux aussi avaient aperçu la même chose. Aussi M. Manciet s'interrogeait-il sur ce phénomène quand il nous a avertis. Le phénomène OVNI serait-il de retour ?

Apparemment et après renseignements pris auprès de la gendarmerie de Gujan-Mestras, il s'agirait tout simplement d'un feu d'artifice tiré très probablement chez un particulier, la boule lumineuse jaune-orange ayant été précédée d'une pluie d'étincelles vertes. D'aucuns s'étonneront peut être d'un feu d'artifice tiré un lundi soir, en février, et par temps de pluie... Mais ce sont peut-être des enfants qui s'amusaient en cette veille de vacances !

édition Bordeaux du jeudi 6-02-97

Une photo extraordinaire !



Prise par L. F. Sagnes en Mai 1975
à l'ouest d'Etampes (91), 23h00

© reproduite avec l'aimable autorisation de l'auteur

Vient de paraître

Des OVNI à la Transcommunication Des Esprits aux extra-terrestres

Lucienne Frédérique Sagnes

Plus qu'un livre, un document exceptionnel. Plus de dix années d'expériences paranormales. Confrontée aux OVNI, elle raconte ses étranges rencontres du 1er type, les facultés extra-sensorielles qui suivent sa vie de sujet Psy. Sa rencontre rapprochée avec d'étranges lumières dans l'essonne en Octobre 1978. Son extraordinaire vie antérieure révélée par les OVNI qui l'ont guidée sur les lieux où elle a vécu au 13ème siècle. L'identité dévoilée dix-neuf années plus tard par les esprits de l'au-delà.

Les contacts auditifs sur les ondes radio émanant des esprits et d'entités soit-disant E.T. Ses résultats en image de TRANSVIDEO.

Disponible au prix de 160 francs T.T.C.

Editions F.L. SAGNES, 24 avenue du Caroux, 34370 MAUREILHAN

LA CROYANCE EN L'EXISTENCE D'UNE VIE EXTRATERRESTRE: Un **défi** à la doctrine chrétienne et aux **fondamentalistes** ?

- troisième et dernière partie.

par Dennis R. Rosenbaum et Richard A. Maier (Loyola University of Chicago), Paul J. Lavrakas (Center of **Urban** affairs, Northwestern University). Ce texte a paru dans THE JOURNAL OF UFO STUDIES, volume n, 1980 du Center for UFO Studies (**C.U.F.O.S.**), traduit de l'américain par **Jean Bastide**.

Discussion

Le résultat de cette étude montre clairement la justesse des deux hypothèses étudiées ici. Les données indiquent que de nombreuses religions chrétiennes n'ont pas pris position sur l'éventuelle existence de formes de vie quelque part dans l'univers. De façon plus importante, la volonté de ces institutions et de leurs représentants de croire en l'existence d'une vie extraterrestre est fonction du degré de fondamentalisme caractéristique de l'institution. Plus le niveau de fondamentalisme sera **élevé**, plus le scepticisme sur l'existence d'une vie intelligente extraterrestre sera grand. Bien que de nombreuses religions chrétiennes aient encore à examiner sérieusement l'hypothèse E.T, notre analyse précédente **d'événements récents**, suggère qu'un tel examen pourrait être proche. Ainsi que nous l'avons **dit**, la moitié du public américain croit dès à présent à la vie extraterrestre. Lorsqu'elles **adresseront** leurs ultimes questions sur l'origine, la nature et l'extension de la vie dans l'univers, les religions auront à être confrontées à la question de la vie extraterrestre. Si l'on admet qu'il pourrait y avoir quelque conflit inhérent entre certains dogmes chrétiens précis et l'existence d'une vie extraterrestre, la question est

de savoir si les théologiens se sentiront assez motivés pour résoudre ce conflit. Leur volonté de le résoudre (plutôt que de l'ignorer), pourra dépendre de facteurs tels que le niveau du soutien public et scientifique, empirique, à l'hypothèse **extraterrestre**. Au minimum une profusion de recherches sociales et psychologiques indiquent que le grand public se sent assez motivé pour éliminer la dissonance psychologique causée par le fait de conserver à la fois des croyances ou connaissances contradictoires. Les résultats ici présentés impliquent clairement que si l'évidence supportant l'existence d'une vie extraterrestre s'accroît, les individus et les institutions religieuses qui s'en tiennent fermement aux écrits bibliques auront à faire l'expérience d'une plus grande dissonance et rencontreront une plus grande difficulté à résoudre le conflit que ceux qui **préfèrent** une interprétation moins fondamentaliste des Ecritures. (Bien que certains groupes fondamentalistes aient récemment émis l'opinion que les OVNI sont causés par des démons extradimensionnels, ces mêmes groupes continuent à soutenir que nous sommes seuls dans l'univers; cf. « Time », 1978). Le fondamentalisme strict qui s'appuie avec insistance sur l'autorité de la Bible et/ou de **l'église** se félicite peut-être du

confort d'une vision du **monde**, comme étant prévisible et parfaitement compris par le moyen d'enseignements précis et de dogmes. Il se peut que le point de vue fondamentaliste puisse être mieux appréhendé par la description d'autres caractères d'individus qui sont sceptiques quant à la possibilité d'une vie extraterrestre. Une étude psychologique récente (par Lavrakas et Rosenbaum, 1978) **montrait** que les personnes qui tendaient à rejeter l'idée d'une vie extraterrestre étaient de façon significative d'esprit plus dogmatique (étroitesse d'esprit), révélaient une tolérance significativement moindre de toute ambiguïté, et faisaient montre d'une motivation religieuse significativement plus **extrinsèque qu'intrinsèque**. Le fondamentaliste pourrait donc avoir tendance à se reposer sur des dogmes **pré-établis** faisant autorité, ou sur d'autres personnes, dans le but de satisfaire un besoin impérieux de réduction de toute ambiguïté. Une telle personne pourrait trouver peu d'intérêt à une discussion sur un univers immense, inexploré, et effrayant, porteur de possibilités illimitées offertes à d'autres formes de vie. L'histoire d'Adam et Eve pourrait se révéler suffisante en regard des besoins de ces personnes en matière

d'informations. Comme les résultats de la présente étude ne sont que préliminaires, le besoin d'une recherche supplémentaire se fait sentir nettement dans le but de mieux établir la validité tant interne qu'externe, de ces découvertes. En termes de cohérence **interne**, nous ne pouvons être

sûr que le fondamentalisme est l'aspect critique de la religiosité, qui détermine croyance ou **incrédulité** en une vie extraterrestre. En termes de validité externe, si l'on prétend que le fondamentalisme est en fait la cause des différences de croyances observées, nous ne savons pas si la relation se

généralisera à d'autres dénominations. Seule une recherche ultérieure pourra répondre à ces questions. Nous pensons vraiment que ce sujet est digne d'une recherche sérieuse de sociologues, et espérons que le présent travail a pu nous en rapprocher.

Echelle de croyance en une vie extraterrestre (BEXTL) © P.J Lavrakas et D.P Rosenbaum

1. Il n'existe pas d'êtres extraterrestres dans l'univers dont l'intelligence soit égale ou supérieure à celle des humains
2. La Terre ne sera jamais visitée par les extraterrestres
3. Livres et films relatifs à des formes de vie venant d'**d'outre-espace** ne sont que fantaisie pure, car la vie extraterrestre n'existe pas
4. Les scientifiques devraient être encouragés à rechercher une vie extraterrestre
5. Il est possible que certaines civilisations de l'antiquité aient été visitées par des extraterrestres qui aidèrent à leur développement (par exemple, en construisant les pyramides)
6. Etant donné la probabilité d'existence de millions de planètes aux conditions atmosphériques similaires à celles de la Terre, la vie existe quelque part dans l'univers
7. De signaux radio envoyés dans l'espace dans le but d'entrer en contact avec des extraterrestres constituent une perte de temps et d'argent car il n'y a rien qui puisse comprendre ces signaux
8. La vie n'existe nulle part si ce n'est sur la Terre
9. Malgré les incertitudes relatives aux découvertes **faites** par les sondes **Viking**, la vie peut encore être trouvée sur Mars
10. Il pourra arriver qu'un jour la race humaine rencontre la vie venant d'autres planètes, systèmes stellaires ou galaxies
11. Aucune des observations rapportées d'OVNI a un rapport quelconque avec une vie extraterrestre
12. La vie extraterrestre pourrait être endue responsable de certaines des disparitions mystérieuses dans le Triangle des **Bermudes**

Réponse moyenne aux rubriques BEXTL pour chaque catégorie de fondamentalisme:

rubrique	Fondamentalisme		
	bas n=18	modéré n=33	élevé n=22
1	1,61	3,12	3,00
2	1,89	3,00	3,73
3	1,76	2,78	3,45
4	1,83	4,24	3,18
5	1,39	3,00	2,14
6	1,67	4,09	3,95
7	1,72	3,73	2,91
8	1,61	3,45	3,64
9	1,83	2,94	3,09
10	1,67	3,70	3,27
11	1,94	2,61	2,36
12	1,61	2,57	2,18

Degrés accordés par les représentants d'église à la position sur une vie extraterrestre et le fondamentalisme de leur église:

position de l'église sur la vie extraterrestre	fondamentalisme de l'église		
	bas	modéré	élevé
existe <u>ou</u> existe probablement	1 (6,7)	5 (15,1)	1 (4,2)
pourrait <u>ou</u> ne pourrait pas exister	14 (93,3)	25 (75,8)	9 (37,5)
n'existe pas <u>ou</u> n'existe probablement pas	0	3 (9,1)	14 (58,3)

Bibliographie:

- * Bem D.T (1970) « **Beliefs**, Attitudes and Human Affairs » **Belmont**, CA: **Brooks/Cole**.
- * Browne M.W (1978) « Scientists expert new **clues** to origin of universe » The New York **Times**, March 12.
- * Crowe MJ (1977) « The view from **318** » In **Programma: A newsletter for graduates** of the General Program of **Liberal** Studies. Indiana: **University of Notre Dame**, Volume 2:1-16.
- * Davis C (1960) « The place of Christ » The Clergy Review, New **Series**, Volume XLV:706-718.
- * Ferris T (1977) « Seeking an end o **cosmic loneliness** » The New York Times Magazine, October 2.
- * Gallup G (1978) « Belief in the **supernatural** surprisingly high » Chicago **Sun-Times, World/Nation**, June 15.
- * Glock C.Y & Stark R (1965) « Religion and Society in Tension » Chicago, **Rand-McNally**.
- * Hertel B, Hendershot G.E & Grimm J.W (1974) « Religion and attitudes **toward abortion**: A study of Nurses and Social **Workers** » Journal for the **Scientific** Study of Religion. 13:23-2.
- * Hynek J.A & Vallée J (1975) « The Edge of Reality: A progress report on **Unidentified** Flying Objets » Chicago: Henry Regnery.
- * Lavrakas P.J & Rosenbaum D.P (1977) « Assessing beliefs in extraterrestrial life » Unpublished **manuscript, department** of Psychology, Loyola University of Chicago. **III**.
- * Lavrakas P.J & Rosenbaum D.P (1978) « Personological correlates of belief in extraterrestrial life » Unpublished **manuscript**, Center for Urban Affairs, Northwestern University, **Evanston, III**.
- * NEWSWEEK (1977) « Seeking other worlds » August 15.
- * Tillich P (1952) « The Courage To Be » New Haven, **Yale** University Press.
- * TIME (1978) « Dabbling in exeotheology: Can the **image of God** survive in extraterrestrial life ? » **April** 24:63.

Fragments de Roswell: Etat actuel

Source: Magazin 2000 n°114, Déc 96 - Jan 97

On l'avait gardé comme les bijoux de la couronne, mis à l'abri au siège Central de la Police à Roswell, accessible à peu d'initiés **seulement**. mais maintenant, c'est sûr: Tout ce tintamarre était pour rien ! Le soi-disant « fragment OVNI », qui avait été remis en Mars 1996 au Musée OVNI de Roswell est, une fois pour toutes, d'origine terrestre. C'est ce qu'a révélé une analyse isotopique du *Los Alamos National Laboratory* au Nouveau Mexique. Le matériau - cuivre et argent - présentait un degré de pureté habituel: Il s'agit vraisemblablement de déchets issus d'une forge d'argent. La personne qui l'avait remis au musée est bijoutier ! Il s'agit donc certainement d'une mauvaise blague... Avouons-le: Nous avons toujours été assez sceptiques envers ce fragment; il ne présentait tout simplement pas les caractéristiques décrites par les témoins. Par contre, les résultats de l'analyse du fragment qui avaient été remis à l'ufologue Derrel Sims sont beaucoup plus prometteurs. Comme nous l'avons déjà relaté, il présentait un grand nombre de caractéristiques décrites par les témoins et discernables sur le **film** de Santilli: haute réflectibilité, légèreté et dureté. Le 24 septembre 1996, Derrel Sims nous a déclaré: « *Nous venons juste de recevoir les résultats des analyses isotopiques de 4 de nos objets (Sims se réfère au fragment de Roswell et à 3 implants supposés **d'abductés** OVNI). Les 2 objets présentant le plus grand intérêt sont le soi-disant fragment de Roswell et l'un des implants. Les deux présentent des dispositions isotopiques non terrestres. Nous ne formulerons pas de conclusions définitives, tant qu'on n'aura pas pratiqué un deuxième test indépendant confirmant ou infirmant ces résultats.* »



Notre avis: Encore une fois, il est évident que l'on tente de discréditer toute l'histoire du crash survenu dans la région de Roswell en juillet 1947. Tous les prétextes sont bons pour que l'on s'égaré dans des considérations bien éloignées de « la symbolique de Roswell ».

Ballons météo, ballon Mogul, fausse autopsie d'une pseudo-créature et maintenant un fragment censé provenir d'un OVNI matériel: Tout est mis en oeuvre pour discréditer les travaux des ufologues et étouffer l'affaire. Cette volonté farouche de nier les faits, doit renforcer chacun de nous dans ses convictions, car il ne fait aucun doute qu'il s'agit du cas ufologique du siècle et ceux qui savent n'ont pas vraiment l'intention de passer aux aveux.



O.V.N.I. FORUM

Tout sur l'actualité ufologique du moment:
infos, petites annonces, vie des associations, parutions de
livres, anecdotes... n'hésitez plus, contactez moi !

Pascal PAUTROT

88 avenue Gambetta, 75020 PARIS

Tél: 01.43.64.47.19

L'Airship 1887, centenaire

Colette Vlérick vous informe qu'il reste encore quelques rares exemplaires de ce formidable document qui risque fort d'être totalement introuvable très bientôt. Ne ratez donc pas cette occasion unique d'acquérir, pour ceux qui ne l'ont pas encore, le cinquième manuscrit de Jean Sider, agrémenté d'articles de l'époque. Disponible au prix de 350 francs l'unité, (port gratuit pour les abonnés) à la rédaction d'UFOmania. Il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde, hélas...

UFOmania

4 Place de U Renardie

\$1000 m

Tél: 05.63.45.41.10

Du côté de chez Jean...

Les éditions RAMUEL (225 rue des Prinelles, 60640 Villeselve) s'apprêtent à publier début juin 1997, un livre de Jean Sider limité à mille exemplaires seulement.

Son titre: **Le Dossier 1954 et l'Imposture Rationaliste.** Il

s'agit de la réhabilitation et de la reconstitution complète de la fameuse vague de soucoupes volantes durant l'automne 1954, essentiellement en France (en annexe, figurent deux dossiers sur l'Italie et la Belgique). Cette mise au point, qui comporte des corrections, et surtout des cas inédits (dont une trentaine de RR3) fait environ 400 pages. Un cahier iconographique de 120 pages en format A4 sera édité à part et sera constitué de coupures de presse et d'enquêtes originales. Il ne s'agit pas d'une étude (Aimé Michel s'y est déjà employé) mais d'un dossier dans lequel l'auteur apporte

des éléments concrets puisés uniquement aux sources et où il dénonce l'incroyable entreprise de démolition perpétrée sur cette vague par deux «socio-psychologues» à la solde de l'Union Rationaliste, pris quarante fois en flagrant délit de mensonges !

Précisions:

« Après de longues années de recherches et d'attente en vue de produire un ouvrage entièrement consacré à la fameuse grande vague de soucoupes volantes qui déferla sur l'ensemble du territoire français en 1954, j'ai le plaisir d'annoncer que je suis finalement parvenu à mes fins.

Il ne s'agit pas d'une étude, mais d'un dossier d'éléments **originaux** que chaque passionné de phénomènes ovnis se doit d'avoir dans sa documentation afin de lui permettre de se faire une idée plus précise sur ce qui s'est passé dans l'Hexagone à cette époque.

Ce travail m'avait paru indispensable à la suite de la parution d'un livre de messieurs **Barthel & Brucker** (*La grande peur martienne*), édité sous le patronage de l'Union Rationaliste. En effet, ces deux individus visaient à faire croire que tous les témoins de 1954 (et même des autres années) n'étaient que des farceurs, des ivrognes, et des demeurés mentaux. Mes lecteurs pourront constater avec effarement l'in vraisemblable quantité de malhonnêteté intellectuelle que j'ai découvert dans cette pitrerie de bas étage. Du reste, **quarante** exemples de mensonges sont détaillés avec preuves à l'appui ! jamais pareille filouterie n'était allée aussi loin dans l'abjection et la dérision...

Le dossier 1954 est donc avant tout une réhabilitation, mais elle est aussi dévolue aux rectifications, aux mises au point, avec addition de

nombreux cas inédits, uniquement aux niveaux suivants: RR1+RR2, RR3 et effets secondaires. Chaque incident est référencé avec précision afin de faciliter d'éventuelles recherches qui se voudraient plus performantes que les miennes.

Les éditions RAMUEL qui ont accepté de publier cet ouvrage à tirage limité, ont également accepté de produire un cahier iconographique de 120 pages en format A4, constitué d'articles de journaux provinciaux d'époque et d'enquêtes originales émanant de revues spécialisées (LDLN, Ouranos, etc...)

Le dossier 1954 est composé comme suit:

Chapitres 1 et 2: dénonciation du déboulonnage de MM. Barthel & Brucker à l'aide de quarante exemples d'abus divers, avec preuves à l'appui.

Chapitres 3 et 4: Catalogue complémentaire des RR1 et des RR2 ne figurant pas dans le catalogue de Michel Fiquet & Jean-Louis Ruchon (OVNI: Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, éditions Alain Lefeuvre, 1979). **108 cas** sont résumés, et une liste totale de 241 cas est donnée.

Chapitre 5: Par Michel Jeantheau. La ligne **BAVIC**: réalité et fiction. Mises au point rigoureuses et comparaisons avec les versions de Jacques Vallée et d'Aimé Michel.

Chapitre 6: Nouveau catalogue de **101 RR3**, dont une trentaine sont inédites. A part, une liste de 37 fausses RR3 est donnée.

Chapitre 7: Nouveau catalogue des effets: **125** cas sont résumés dont certains inédits.

Annexes: le dossier italien, le dossier belge et divers.

A l'occasion du cinquantenaire de l'apparition des premières soucoupes volantes, cette somme d'informations originales sur ce qui peut-être considéré comme la plus grande vague d'ovnis au monde, vient invalider de façon magistrale les tentatives dérisoires d'un petit sociologue à la recherche de vedettariat, visant à faire croire au **public** que les phénomènes ovnis ne sont que des chimères relevant d'un mythe de société.

Quelle que soit la façon d'interpréter ces incidents, ils ont eu une réalité certaine, du moins dans l'esprit de ceux qui les ont vécus. Ainsi, le Dossier 1954 constitue un témoignage authentique sur un grand événement de notre passé, qui restera un ouvrage de référence pour ceux qui, après moi et bien d'autres chercheurs, tenteront de faire une approche plus fine de ce mystère.

Bien entendu, je veux parler de ceux dont l'univers conceptuel n'est pas limité par les tabous cartésiens qui régissent le monde rationaliste.

Un dernier mot: Le Dossier 1954 est fortement déconseillé aux « socio-psychologues », car il constitue un miroir reflétant le tréfonds de leur âme... »

Référence: courrier personnel daté du **26/02/97** de l'auteur à la rédaction d'UFOMania.

OVNIS: Le Secret des Aliens

C'est le titre *provisoire* du nouveau livre de Jean Sider qui devrait voir le jour au printemps 97 aux éditions Du Rocher. Ce septième manuscrit (mais jusqu'où ira-t-il ?) comportera six chapitres répartis sur environ 300 pages, comme suit: Une mise à jour sur le crash de Roswell, plus de 50 pages sur le 5 novembre 1990, un autre sur les mutilations de bétail, un quatrième sur les enlèvements, un cinquième sur les apparitions **mariales** au Brésil couplées avec des incidents ufologiques, un dernier sur les **modus operandi** mis en oeuvre pour toutes les formes d'apparitions inexplicables, et enfin une consistante conclusion qui devrait faire « tilt » ! dans laquelle Jean Sider fait le ménage avec les « socio-psychos » etc...

D'autre part, le manuscrit Les Envahisseurs Démasqués ne sortira pas chez Axis Mundi comme prévu, pour cause de faillite, mais sera probablement édité courant 1998 après remaniement

La radio
ICI & MAINTENANT
(88.2 Mhz) n'est plus...

Lune des rares radios FM qui proposait régulièrement à ses auditeurs de longs débats à caractère ufologique s'est tût depuis le 3 Septembre 1996. D'autres l'ont suivi depuis cette date. Le CSA nous bâillonne et Monsieur **DEBRE**, aujourd'hui, voudrait faire de nous de braves citoyens responsables et soucieux de nos propres libertés ? Et demain...

O.V.N.I**Cette vérité qui dérange**

Jean-Luc LEMAIRE, ufologue, en quête de la vérité occultée par l'Etat sous le sceau « Secret Défense », responsable de la Section des Ardennes du CEOF, a décidé d'écrire ce livre pour vous informer réellement.

Il laisse les officiels et les **ultra-rationalistes** nourrir d'indifférence apparente l'ufologie par un amalgame ridicule avec la science-fiction telle l'excellente série **X-Files**, basée sur des faits réels ! Oui, les gouvernements nous mentent ! Les **O.V.N.I** inquiètent ! L'Etat français n'a pas créé le **S.E.P.R.A** pour rien. Tous les témoins ne sont pas des malades, des visionnaires et des idiots. Cela suffit !!! Certains films vidéo d'une qualité surprenante sont autant de preuves concrètes de l'existence d'une vie ailleurs.

L'implacable vérité sur les « Gris », ces aliens malfaisants, est colportée inexorablement. Après avoir lu ce livre, qui vous fera aussi frissonner au travers des témoignages d'observations de vaisseaux venus d'ailleurs dans le nord de la France, là où l'incroyable se joue de l'ordinaire, vous ne lèverez plus la tête au ciel avec le même regard !?

Un livre de 154 pages, disponible dès maintenant au prix de 119 francs l'unité plus 15 francs de frais de port à l'adresse suivante:

Jean-Luc LEMAIRE,
20 rue Waroquier
08000 Charleville



388 ans d'observations d'O.V.N.I en Bretagne

Il s'agit d'un catalogue tout à fait exceptionnel par les données qu'il renferme pour l'ufologue désireux d'obtenir des informations sur des cas bretons. Cet outil de travail indispensable est actuellement en cours de réimpression suite aux nombreux nouveaux cas connus par son auteur. Vous pouvez donc transmettre à l'intéressé les observations bretonnes dont vous avez peut-être eu connaissance afin qu'il les incluent à la nouvelle édition à paraître fin 1997. Un addenda évolutif sera ensuite publié chaque année (voir **UFOmania n°13, p.18**). Bravo pour cette heureuse initiative qui risque fort de faire des émules !

Antoine Cousyn
2 rue du Professeur Perrin
56100 LORIENT



Le « Nolane » nouveau est arrivé

Annoncé en novembre 1996, il vient enfin de sortir. **Flash-back** sur les premiers récits outre-Atlantique annonçant les célèbres soucoupes volantes. 114 pages pour découvrir, au travers de cas souvent méconnus, comment, il y a un demi-siècle, les **OVNI** entraient définitivement dans l'Histoire de l'Humanité.

89 francs + 15 francs d'envoi à

C.G Editions, BP 351,
13493 Marseille Cedex 04

Mystères en pays d'Oc, la sottie!

Justement, voilà que **Bruno Bousquet, 50 rue de Castres, 34610 St-Gervais**, nous signale la parution de la deuxième partie de son catalogue d'observations dans le département de l'Hérault.

La présentation et le format sont les mêmes que la première partie (21x29,7), tirage en photocopies, avec reliure pour un total de 90 pages environ. Il s'agit de nouveaux cas survenus dans le département depuis 1994, date de la parution du premier catalogue, ajoutés avec des cas anciens involontairement oubliés ou d'autres que des lecteurs lui ont signalé. On peut se procurer ce nouveau catalogue moyennant la somme de 90 francs, qui sert à couvrir les coûts d'impression et les frais d'envoi.

Ce genre de produit *underground*, fruit d'un travail acharné de la part de certains ufologues est à encourager.

Hommage à un pionnier

Michel Picard nous signale la sortie en librairie de son premier livre intitulé « **Aimé Michel ou la quête du surhumain** » aux éditions Orion, collection « l'homme Conscience » depuis le 20 janvier 1996. Il nous avait déjà gratifié d'un chapitre fort intéressant dans le précédent ouvrage de Jean Sider « OVNI: Dossier Secret » pages 222 à 246.

Ufologie hispanique

TIERRA-2 est le bulletin rédigé par Juan Francisco **Valéro**, le correspondant permanent d'UFOmania sur le sol ibérique. Le n°14 (Déc 1996) est paru et s'avère toujours aussi passionnant.

Contact: **Juan Francisco Valéro C/ Amargura, n°24, C.P. 30520 Jumilla (Murcia) - Espagne - Internet E-mail:**
jfvaleo@hotmail.com
tierra2@hotmail.com

Andaluces de JAEN

Dans le même registre, **Sebastian Rodriguez Galindo**, Apartado de Correos n°84, 23200 La Carolina - JAEN nous a fait parvenir le n°3/4 (oct.96) de **MUNDO PARANORMAL**. On y trouve de nombreux articles de presse et de réflexion sur l'ufologie espagnole qui rejoignent tout à fait l'esprit développé dans UFOmania.

BOLIVIE

Alvaro Munguia Becker, notre plus fidèle ufologue bolivien nous informe de la sortie de son deuxième livre intitulé « **No estamos solos** » (Nous ne sommes pas seuls) dans lequel

il a récemment enquêté sur un crash d'OVNI en Bolivie.

Contact: Alvaro Munguia Becker, ICET, Casilla Postal 1232 - LA PAZ - BOLIVIA.

MULTIMEDIA LES OVNIS SUR CD-ROM

Un logiciel consacré aux OVNI est chose plutôt rare. Voici donc les deux seuls CD-ROM 100% OVNI qui existent à notre connaissance sur le marché.

C'est dans le catalogue d'**Arcturus Books INC, 1443 S.E. Port St. Lucie Blvd, Port St. Lucie, FL 34952 USA**, à la référence **109**, que nous avons découvert l'existence d'un CD-ROM intitulé « **UFOS: THE REAL STORY** » dont Stanton **Friedman** semble être l'instigateur. Prix: \$ 39.95

Moins onéreux mais hélas toujours en anglais, un autre produit s'avère tout à fait intéressant même si on peut reprocher à leurs auteurs un certain manque de rigueur concernant l'utilisation de documents parfois douteux. L'interface est bien réalisée toutefois. Une carte sur laquelle on peut **zoomer**, offre à l'utilisateur un nombre de cas facilement localisables, d'un simple clic de souris, avec la



possibilité d'effectuer la recherche d'un événement particulier par date, par nom ou par lieu. Les documents photos sont en général de bonne qualité. Chaque cas est bien entendu illustré et commenté. Les différents types de rencontre sont répertoriés selon une méthodologie propre aux auteurs. Plus de 200 photos et une trentaine de séquences vidéos qui méritent toute notre attention. Pour vous le procurer au prix de 89 FF TTC:

UFO (Copyright 1993)

Editeur: **Software Marketing Corporation Consultants:** Jim Dilettoso et Wendelle Stevens.

PEARL Diffusion
ZI Nord - 67603 SELESTAT
Tél: 03.88.58.02.02
Fax: 03.88.58.02.07
Minitel: 3615 DIF





Quelques ouvrages disponibles à notre siège social

- * « L'hôte inconnu dans le crime sans cause » E.Tizané, Tchou, 1977, couverture abîmée.....50 FF
- * « Le collège invisible » Jacques Vallée, Albin Michel, 1975, très bon état.....100 FF
- * « Le voyage interrompu » John G. Fuller, France Loisirs, 1982, excellent état.....120 FF
- * « Le grand Carnage » Michel Granger, Carrère, 1986, très bon état.....120 FF
- * « La mémoire des OVNI » Jean Bastide, Mercure de France, 1978, très bon état.....90 FF
- * « OVNI, observations, atterrissages, enlèvements » Yurko Bondarchuk, 1979, très bon état....90 FF
- * « Les apparitions de Martiens » Michel Carrouges, Fayard, 1963, très bon état.....90 FF
- * « Nouveau rapport sur les O.V.N.I » J. Allen Hynek, J'ai Lu, 1977, état satisfaisant.....35 FF
- * « La science face aux extraterrestres » J.C. Bourret, Presses Pocket, 1979, bon état.....35 FF
- * « Le nouveau défi des o.v.n.i » J.C. Bourret, Presses Pocket, 1977, très bon état.....35 FF

Rajouter 20 francs de frais pour envoi en coliéco (suivant le poids), 35 francs en colissimo, 50 francs pour colissimo recommandé. (Tarif **dégressif** pour une commande multiple).

Attention: un seul exemplaire de disponible !

Il est donc préférable de réserver par

téléphone au: 05 63 45 91 10

**Si tous les ufologues
voulaien**t** bien se donner la
main...**

Fabien Desmeaux. nouvel
abonné, tient à nous faire part
de son réel désarroi face à
l'inexistence d'une stratégie

commune dans l'ufologie
française: « *Si les ufologues
n'essayent pas de coordonner
davantage leurs efforts, la
connaissance de la vérité
risque fort d'être retardée de
plusieurs décennies encore...* »

En effet, quoi de plus légitime ?



La dernière monstruosité rationaliste

par Jean Sider

L'ufologie est probablement le seul domaine de la recherche privée qui fascine autant les rationalistes. On croirait presque qu'elle leur donne des cauchemars ! En effet, le nombre d'individus qui occupent leurs loisirs à nier et à banaliser les phénomènes ovnis et tout ce qui s'y rattache est tellement élevé que l'on se trouve devant la situation paradoxale suivante : Il y a davantage de gens qui écrivent des articles pour rejeter les témoignages et se gausser des témoins que de personnes bien intentionnées désireuses de faire la lumière sur ce mystère.

En quelques mois, plusieurs ouvrages sont sortis en librairie sur les prétendus enlèvements qui seraient perpétrés par des Extraterrestres, dont les auteurs sont des chercheurs très sérieux bardés de diplômes universitaires tels le Dr. David Jacobs et le Dr. John Mack, ce dernier étant un psychiatre d'Harvard. Aux Etats-Unis, du reste, il existe une pléthore de livres consacrés à cet épineux sujet, et les amateurs de raps par des créatures de l'espace n'ont que l'embarras du choix.

Or, voilà qu'après la récente sortie de l'excellent travail de **Marie-Thérèse De Brosses** (Enquête sur les enlèvements extraterrestres, Plon), vient d'être édité celui, très sujet à caution, de Michel

Meurger (Scientifictions n°1, vol.1 : Alien abduction, Encrage).

Il s'agit là d'un chef d'œuvre de rationalisme pédantesque, comme seul un universitaire étroit d'esprit est capable de produire. C'est davantage un caprice littéraire plutôt qu'un essai entrant dans le cadre d'études folkloriques, dans lequel l'objectivité et l'honnêteté intellectuelle font cruellement défaut. Il n'est d'ailleurs qu'à se reporter aux 796 notes et références (mais oui !) pour se rendre compte que les emprunts aux publications dans lesquelles s'expriment les « **socio-psychologues** » et les rationalistes bornés, sont légions. Par exemple, Philip Klass, le grand **debunker** américain, est cité avec une régularité de métronome, alors que les chercheurs savent parfaitement que Klass **ne rencontre jamais les témoins** dont il réfute les assertions. Imaginez un policier enquêtant sur un homicide qui chercherait à découvrir le coupable SANS accorder le moindre crédit à ce que les témoins ont vu, et vous aurez une idée de ce que cela peut donner...

Meurger, d'ailleurs, peut être comparé à Klass. Il n'a jamais cherché à parler avec des «abductés», ni même des chercheurs spécialisés sur les « abductions », comme l'a fait Marie-Thérèse De Brosses,

laquelle s'est déplacée aux **Etats-Unis** pour ce faire. Il s'est contenté d'effectuer une « recherche en chambre », ce qui veut dire qu'il n'a rien cherché du tout, hormis à faire un étalage vaniteux de sa vaste érudition.

Il nous faudrait de vingt à trente pages pour réduire en miettes de déboulonnage de Meurger, car il a encore beaucoup à apprendre, ne serait-ce qu'en ufologie ! Dans le cadre de cette critique, la concision s'impose mais elle sera suffisamment consistante pour cerner la valeur réelle à accorder à cet auteur.

Meurger voudrait convaincre son monde que les phénomènes ovnis en général, et les « enlèvements extraterrestres » en particulier, ne sont que des projections psychiques imaginaires créées par la littérature de **science-fiction** publiée dans les pulps américains des années 1920-1930. C'est du Bertrand Méheust revu et corrigé par un pontifiant personnage qui se considère comme le phénix du milieu intellectuel qui est le sien. Hélas pour lui, comme il ne tient aucunement compte des très nombreuses données collectées par les enquêteurs, notamment celles relatives à des effets physiques et

physiologiques, son oeuvre de rationalisation ne résiste pas à l'analyse, même la plus sommaire.

Erreurs et abus abondent dans le livre de Meurger, mais le profane ne s'en rendra pas compte. C'est ainsi qu'il affirme que les nains macrocéphales ont été inventés par les auteurs des pulps cités précédemment. Faux ! Ils sont cités dans pratiquement tous les folklores, traditions et mythologies, y compris chez les peuples non « contaminés » par les religions judéo-chrétiennes.

Les nains macrocéphales de nos folklores

Ils sont connus depuis plusieurs siècles en différents pays. Il suffit de se reporter à des ouvrages sérieux pour s'en convaincre. C'est ainsi que celui de Nancy Arrowsmith et George Moose (A Field Guide to the Little People, Wallaby Book, New-York, 1977) en cite plusieurs exemples tels ceux-ci :

- le Wichtlen (en Allemagne et en Autriche), page 50.
- le Quiet Folk Changeling (en divers pays d'Europe continentale), **p.61**.
- le Tomtra et le Nissen (en Suède, en Finlande et en Russie), **p. 166**.

Nous pourrions en citer d'autres... Meurger devrait plutôt retourner à ses chères études.

Tout comme les enlèvements par d'étranges créatures : ils figurent en

bonne place dans de nombreux écrits anciens. Durant nos recherches sur l'Airship de 1897, pour citer un exemple, nous avons été en mesure d'en localiser plusieurs. L'un de ces incidents met d'ailleurs en exergue un rapt d'individu par de petites créatures à tête noire sans yeux visibles qui l'emmenèrent dans un « dragon volant » après l'avoir « hypnotisé ». A bord du « dragon », il aurait été « torturé » à l'aide d'instruments « chauffés au rouge », et la victime fut incapable de préciser comment elle avait été rendue à son environnement familial. En d'autres termes, et dans un autre contexte, les abductés modernes racontent, en gros, la même chose. Que vient faire la S.F. des années 1920-1930 dans cette affaire de la fin du siècle dernier ? RIEN ! Strictement rien car elle est anachronique. Et que dire des enlèvements par les génies, les dieux, les esprits, les démons, et les fées d'antan, qui remontent à **plusieurs siècles** ? Quelle S.F., ou plutôt quelle littérature d'anticipation a pu les susciter, notamment à l'époque où l'imprimerie n'existait pas et où les personnes qui les expérimentaient étaient à 99% analphabètes ?

A raisonner comme Meurger, on pourrait également affirmer véhémentement que la prolifération du terrorisme actuel est due à la littérature d'écrivains comme Marcel Alain & Pierre Souvestre, spécialisés dans les histoires de complots contre l'Etat avec grand renfort de

bombes à retardement, comme dans leur interminable feuilleton « Fantomas », qui eut un très grand succès auprès des masses entre les deux dernières guerres ! Et il y en eut bien d'autres à exploiter ce genre populaire...

De même que Meurger « oublie » de donner des explications sur la façon dont procéderait l'influence d'un milieu socio-culturel sur l'esprit des gens, pour créer d'apparentes machines volantes sans rapport avec les nôtres, qui laissent des traces sur le sol, impressionnent les pellicules, et produisent des échos sur les scopes des radars. Ces anomalies relèvent d'une physique, qui outrepassa la nôtre certes, mais d'une physique inconnue, sans parler des traces corporelles relevées sur le corps de bon nombre d'abductés.

Le 17 octobre 1954, à Cier-de-Rivière, Haute-Garonne, Mr. Guy Puyforcat, 22 ans, menait une jument à paître dans un pré. Soudain un engin bizarre s'éleva d'un rideau d'arbres tout proche. La jument fut « aspirée » à trois mètres de hauteur et « lévitée » sur environ vingt mètres à l'horizontale avant de retomber. En 1954, aucun pulp n'avait été traduit en français et la S.F., dans notre pays, était embryonnaire. Les premiers récits de cette littérature qui ont été publiés dans notre pays le furent à partir de 1970 par J'ai Lu (Flammarion), **n°532, 551, 579 et 580**.

Les phénomènes ovnis (donc également les enlèvements) sont universels et se produisent à peu près dans tous les pays du monde, y compris en Chine et en Papouasie, tout comme dans les pays de **l'ex-URSS**, où les pulps américains ne sont jamais entrés, surtout les pays à idéologie communiste, on peut comprendre facilement pour quelles raisons. Or, il y a eu des abductions dans ces pays, y compris à des époques très reculées, ce n'est pas l'écrivain Shi Bo qui risque de me démentir sur ce point (Voir : L'Empire du Milieu troublé par les ovnis, Axis Mundi).

Dire n'importe quoi sans pouvoir démontrer le bien fondé de ce que l'on affirme relève d'une politique d'obscurantisme destinée à fausser sciemment les données du problème, et non d'un désir sincère de le résoudre. Entre le gaz des marais de l' U S Air Force, la fusée Proton du CNES, les yeux des vaches d'Evry **Schatzman**, et les pulps de Meurger, je ne vois aucune différence, hormis le choix dans les causes pour justifier les effets, et qui ne reflètent que la mauvaise foi de ceux qui les proposent. En **fait**, toutes ces explications (et il y en a eu une ribambelle d'autres, aussi stupides les unes que les autres), pourraient se traduire par la même et unique version : LA BAGUETTE MAGIQUE. Les pulps de Meurger peuvent être identifiés à une baguette magique.

Autrement dit : il explique un mystère par un autre mystère qui s'apparente en

fait à une FICTION dont l'incohérence est manifeste. Les sociétés humaines sont dirigées par des gens qui n'apprécient pas du tout l'idée qu'il puisse exister quelque chose ou quelqu'un de plus puissant que nous dans notre environnement planétaire. Cela peut remettre en cause bien des acquis culturels, religieux, et même politiques, au point de bouleverser voire de freiner théoriquement notre évolution. C'est du moins ce que croient les pontifes du Pouvoir, et les mandarins de la Science, mais rien ne prouve qu'ils soient dans le vrai.

Meurger en entreprenant la rédaction de son livre, ne fait que le jeu de ces gens-là, et par voie de conséquence, il ne peut rien nous apprendre. Son effort est de type éolien : rien que du vent ! Son discours est illusoire, bourré d'effets de dialectique superfétatoire et indigeste, d'allégations captieuses et redondantes, et de circonlocutions pesantes qui permettent de perfides échappatoires ainsi que des impasses gênantes pour sa **pseudo-réduction**.

Nous connaissons un cas d'enlèvement et un cas de missing time qui se sont produits en France n'ayant jamais fait l'objet de la moindre publication. Tous deux se sont produits dans les **Alpes-de-Haute-Provence** à dix ans d'intervalle environ. Le premier incident a impliqué le maire d'un petit village situé près de Valensole, « disparu » pendant une vingtaine d'heures peu après être sorti en pleine nuit pour aller, en pyjama,

satisfaire un besoin naturel dans des W-C situés à l'extérieur, par -15° durant l'hiver 1969/1970. Le second a concerné une dizaine de gendarmes d'une brigade de ce département, au cours d'une surveillance exercée sur un secteur très fréquenté par les phénomènes ovnis, entre 1980 et 1982. Un missing time de plus de deux heures fut enregistré et tous les protagonistes de cette affaire relevèrent d'étranges marques sur leur corps. Puis un sommeil profond de plusieurs heures les saisit, et ils se réveillèrent tous en même temps !

Qu'est-ce que ces événements ont à voir avec la S.F américaine des années 1920-1930? Expliquer l'inexplicable à l'aide d'élucubrations gratuites afin de mettre en relief son intellect et sa cuistrerie, relève de cogitations cervicales incongrues et inutiles car la véritable recherche requiert un tout autre comportement. Satisfaire son ego et son orgueil est une chose, mais prétendre résoudre un mystère qui défie notre imagination depuis bien longtemps est une autre paire de manches. Certes, il est permis d'émettre des **hypothèses** ou des **théories**, mais pas de TRICHER avec les données du problème, ni surtout de faire preuve d'autant de légèreté dans le traitement d'un pareil sujet.

De plus, les ovnis ne sont que la représentation moderne d'un mystère beaucoup plus ancien aux

multiples facettes. Comme dit plus tôt, les enlèvements ont toujours existé, quels que soient les noms attribués aux entités qui les pratiquaient. Par exemple, les enlèvements par les fées, au Moyen Age, sont amplement cités par les folkloristes. Voici d'ailleurs les propos tenus par le grand spécialiste Claude Lecouteux, qui s'opposent formellement aux vues de Meurger :

« Tout indique que les nains mis en scène dans les épopées et les romans **préexistent** à l'écrit, relèvent de traditions vivantes auxquelles les empruntent les poètes » (Les nains et les elfes au Moyen Age. Imago, p.42)

Ainsi, il est prouvé que ce que rapportent les gens n'est pas du tout une influence des conteurs (ni des écrivains de S.F pour notre époque). Il semble d'ailleurs que Meurger ignore ses classiques en sociologie du folklore ancien, ce qui est un comble pour le spécialiste qu'il prétend être !

D'autre part, il y a eu des dizaines de milliers de romans et de nouvelles de **science-fiction** qui ont été écrits aux **Etats-Unis** (et même ailleurs !) depuis l'apparition de ce nouveau genre littéraire à la fin du **XIX^e** siècle, mais essentiellement à partir de 1920. Dans ce nombre gigantesque, on peut trouver **toutes les situations** que l'on veut pour établir des rapprochements avec des

récits faisant mention d'abductés. Mais que doit-on penser de celles qui ne s'y prêtent pas? George Welles, pour le citer, fut le premier auteur à décrire un raid d'envahisseurs issus de la planète Mars, en 1897 ou 1898. Ses «Aliens» ressemblent assez bien à des **POULPES!** Mais qui donc, parmi les contactés et les abductés, a signalé des Extraterrestres en forme de pieuvre ?

Comme me l'a dit Gildas Bourdais, on peut inverser l'hypothèse de Meurger, et prétendre que c'est l'intelligence produisant les phénomènes ovnis et tout ce qui en résulte, qui s'appuie sur le contenu de nos systèmes mémoriels pour modeler ses apparitions et les scénarios des abductions. Autrement dit : c'est la S.F (dans une certaine mesure) qui doit inspirer ceux qui génèrent ces phénomènes, tout comme nos diverses croyances et superstitions soit dit en parenthèses.

En conclusion, nous dirons que l'ouvrage de Meurger n'est qu'une monstruosité rationaliste de plus dont nous nous serions bien passés. Il n'apporte strictement rien à la recherche ufologique (qui s'inscrit dans celle liée aux phénomènes paranormaux), donc c'est un travail parfaitement inutile, même s'il impressionnera les naïfs par la somme d'efforts accomplis par l'auteur pour se documenter. Les naïfs, certes, mais aussi les insomniaques seront satisfaits, car la prose de Meurger possède d'indéniables vertus soporifiques qui peuvent

résoudre leurs problèmes de sommeil...



Ci-dessus: Le **Wichtln** tel qu'il est représenté dans la tradition populaire en Suisse, Autriche et le sud de l'Allemagne. D'autres témoignages puisés dans le folklore d'antan, se révèlent d'un extrême intérêt comme par exemple, ceux mentionnés dans le livre « **Mythologie et Folklore de Bretagne** » de Paul-Yves Sébillot, aux éditions Terre de Brume (ci-dessous) ou encore les excellents ouvrages de Claude Lecouteux aux éditions **IMAGO**, à propos des récits de fées, d'elfes ou autres nains, fantômes et démons au moyen-âge.



ISRAËL

Jérusalem: Philippe **GELIE**

source: LE FIGARO, samedi 21 septembre 1996.

Youri Iskov **est** sain **de** corps et d'esprit. Beaucoup d'Israéliens auraient **préféré** que les psychiatres diagnostiquent une crise d'émence. Faute de **quoi**, l'aventure qu'il vient de vivre leur paraît assez troublante. Portant moustache, la soixantaine alerte, cet immigré de **l'ex-URSS** affirme avoir reçu la visite d'extraterrestres. A en croire sa description: des humanoïdes chauves, de petite **taille**, affublés de deux **yeux**, d'une bouche et de trois doigts à chaque main. Le **week-end dernier**, ces êtres bizarres auraient fait irruption dans sa maison de **Nazareth**, **pres** du lac de **Tibériade**, et l'auraient emmené sans **ménagement**, en le tirant par les cheveux, dans leur soucoupe volante.

Centaines de badauds

Là, incapable de parler -sa langue inexplicablement collée au palais-, il aurait fait l'objet de diverses "expériences" durant trois heures. Les extraterrestres lui auraient notamment enduit le corps d'une mixture gluante verte et jaune, tout en commentant leurs opérations dans un baragouin audible mais impénétrable. Sur quoi, ramené à son point de départ. Youri a foncé droit à la police pour raconter ses malheurs. Sans le prendre très au **sérieux**, les enquêteurs ont tout de même fait analyser le produit resté sur son corps. A leur grande **surprise**, il n'y ont trouvé aucune trace des substances les plus courantes sur **terre**, relevant une composition chimique inhabituelle, avec **55 %** d'aluminium - un taux anormalement élevé. Youri aurait pu être laissé à ses cauchemars, entouré d'un océan **d'incrédulité**, si, dans la nuit de lundi à **mardi**, un autre événement n'était venu donner un certain crédit à son histoire. Dans le ciel sans nuage de la côte méditerranéenne, un Ovni est à nouveau apparu aux **Israéliens**. Cette fois, des centaines de badauds et, parmi eux, des dizaines de policiers en ont été témoins.

"Le Beverly Hills de Tel-Aviv"

Les visiteurs de l'espace avaient choisi de s'intéresser à **Ramat-Aviv**, quartier chic connu comme "le Beverly Hills de Tel-Aviv". Ils ont placé leur soucoupe en suspension dans l'air, "comme si elle allait atterrir". Piétons et automobilistes se sont arrêtés pour observer, durant deux heures, cette

Selon un témoignage troublant

Les extraterrestres sont chauves

*Un israélien affirme avoir été enlevé
par des visiteurs de l'espace.*

"énorme forme immobile dont émanait une forte lumière". Après que **le** vaisseau spatial eut "mis ses moteurs en marche" et s'en fut allé vers les **étoiles**, les enquêteurs ont regardé Youri Iskov d'un autre oeil. "Au début, je rigolais, a avoué l'un **d'eux**, mais maintenant j'ai des doutes."

Etrangement, il semble qu'aucune photo ou vidéo de l'événement n'ait été prise. Les services de sécurité ont-ils confisqué les preuves visuelles pour examen ? Alors que son standard a pratiquement sauté durant la nuit fatidique, la police ne fait pas de commentaire. L'armée de l'air affirme n'avoir identifié aucun signal particulier sur ses radars. Saisi de la **question**, le rabbin Moshe **Tendler**, **spécialiste** d'éthique médicale juive, **n'y** voit rien d'impossible: "L'existence de Martiens sur Mars augmenterait le prestige de Dieu dit-il. Sauf s'ils avaient une Torah qui contredit la nôtre..."

Article de « La *Nazione* », Florence, Italie, 03/07/96. Source: **BANQUE OVNI**. Traduction de Pierre Vanoverscholde, Consul Adjoint au Consulat Général de France à Florence, Italie.

Dessins dans la mer d'Aral, un rébus pour les ufologues

L'évaporation constante de la mer d'Aral, aux confins de la Russie et du Kazakhstan, a amené au jour un nouveau mystère destiné à réjouir les ufologues: il s'agit d'un ensemble de dessins géométriques, que l'on ne peut interpréter qu'en altitude, comme ceux découverts à Nazca, au **Pérou**... Les dessins, a déclaré au quotidien « Izvestia » Boris **Smierdov**, auteur de la découverte, paraissent **être** une forme de message qui occupent un territoire de 500 km² et qui convergent vers un point **précis**, indiquant une sorte de double flèche. Le retrait des eaux de la mer d'Aral a amené la découverte du phénomène dès le début des années 1990, a affirmé Smierdov, scientifique du centre local d'hydrométéorologie, mais au début, l'on a pensé à des défauts dans les pellicules utilisées pour les photographies faites à partir de sondes spatiales. Les lignes des dessins, précise le scientifique, sont parfaitement **parallèles**. La largeur et la longueur des figures varient de un à huit kilomètres. Smierdov, après avoir consulté toutes les sources militaires, a conclu qu'il «*ne s'agissait pas d'une œuvre humaine* » et a pris contact avec les **ufologues**.

Ufologie : les observateurs d'ovnis débarquent en Haute-Normandie

Le cercle ufologique de Haute-Normandie vient d'être créée à Gaillon. Objectif : organiser des enquêtes pour aller à la rencontre des « petits gris ».

« Les petits hommes verts ? C'est une aberration complète. C'est un terme inventé par les journalistes ! En réalité, il y a plusieurs races d'extra-terrestres. Il y a ceux qui sont comme nous, mais ceux qui ont été davantage aperçus sont les petits gris, d'environ 1,2m et très fins... »

Thierry Garnier n'en a jamais rencontré. Mais il prend cette information très au sérieux. Comme tout ce qui concerne les manifestations d'objets volants non identifiés. Faisant fi de quelque interprétation anthropomorphique...

« De toute façon, à la manière dont se comportent les Ovnis qui ont été observés par de nombreuses personnes, ils sont forcément pilotés par une intelligence... Et moi je voudrais bien savoir d'où elle peut bien provenir »

C'est ce qui a poussé ce Gaillonnais de 29 ans à participer à des enquêtes pour le compte de deux organismes nationaux. « Cela fait trois ans que je mène des enquêtes. Au mois d'octobre 1994, j'ai observé un ensemble de boules qui montaient dans le ciel la nuit, sur le plateau du Vexin. Cela a duré quinze jours, tous les soirs... ». Thierry Garnier consacre tout son temps de loisirs à la traque aux extraterrestres, et principalement la nuit. « Pour moi, ce n'est pas possible que nous soyons tous seuls dans l'univers. Et les extraterrestres

sont des êtres pacifiques. Contrairement à ce que montre le film *Independence Day*... S'ils étaient agressifs, ça ferait longtemps qu'ils seraient venus nous foutre sur la gueule... »

Site sur Internet

Et, pour le chercheur amateur, s'ils se manifestent que la nuit, « c'est parce qu'ils savent que le spectacle que nous leur offrons sur terre n'est pas tellement intéressant à voir... »



Bref. mettre en doute la foi de ce célibataire passionné serait porter atteinte à sa sensibilité. Lui qui dénonce le secret des organismes officiels de recherches, comme le Sepra (Service d'étude des phénomènes de rentrée atmosphérique). « Il nous faut y voir plus clair, car du côté officiel il n'y a rien. »

Pour réunir tous ceux qui veulent participer aux enquêtes à la suite de manifestations phénoménales,

il a fondé, avec quelques amis, une association. « Le cercle ufologique de Haute-Normandie », dont le siège est à Gaillon. 41 rue Jacques Prévert (Tel: 02.32.53.21.46). Le cercle est même sur Internet (<http://members.aol.com/tgphenix/ovni0.htm> pour le Web et E-mail : tgphenix@aol.com pour la boîte à lettres). Pas surréaliste. C'est la « simple » adresse pour communiquer à l'échelle planétaire.

Marc Ghigou Paris Normandie - Mercredi 15 Octobre 1996.

Thierry GARNIER mus infamie de la mise en place prochaine d'une alliance de sites Web ufologiques sur Internet En collaboration avec plusieurs sites français, belges et canadiens, ce projet commun portera le nom de **Resistance** et va permettre de regrouper les citoyens francophones désirant faire une étude objective des phénomènes OVNI.

UFONET, l'actualité ufologique sur INTERNET



FRANCE OVNI BBS

Salut à tous,

Le bilan 1996 est plus que positif. En effet, plus de huit mille connexions ont été enregistrées durant l'année dernière sur le réseau France OVNI (nouvelle appellation). Vous pouvez donc continuer de la sorte à nous contacter par Internet, par BBS ou par courrier: Thierry GARNIER, 41, rue Jacques Prévert, 27600 GAILLON - tel: 02 32 53 21 46. Fax/BBS: 02 32 53 74 84

Quelques précisions:

France OVNI BBS a été créée dans le but de sensibiliser l'opinion publique au phénomène OVNI autrement que par les voies médiatiques qui ont tendance à le dénigrer sous toutes ses formes. C'est un service d'informations totalement indépendant en langue française exclusivement. Vous y trouverez donc, outre des infos concernant la France, des photos et des textes traduits de l'étranger, venus des quatre coins de la planète, sans être obligé de s'abonner à des services tels CompuServe, AOL, Wanadoo, Infonie...

réseau FRANCE OVNI BBS

<http://members.aol.com/tgphenix/ovni0.htm>

e-mail: tgphenix@aol.com

UFOmania



Le BBS (Bulletin Board System) est une connexion directe entre deux ordinateurs, accessible grâce à un modem (14400 bps minimum), un ordinateur et un émulateur de terminal de type Windows 95 ou 3.1. Les paramètres de connexion doivent être les suivants: - Emulateur TTY ou ANSI, 8 bits de données. 1 bit de stop, pas de parité. Bien entendu, plus la vitesse du modem est élevée, plus vous gagnez de temps en transfert de fichiers, et moins vous payez en temps de communication à France Télécom (tarif en vigueur).

Important: les heures d'ouverture du BBS sont de 22h00 à 2h00.

Il existe donc deux formules d'abonnement:

- 1 - Accès unique (par mot de passe) à France OVNI BBS pour 250 francs/an
- 2 - Accès BBS+adhésion au CUFOHN comprenant l'envoi de la revue Urgence OVNI pour 350 francs/an

Quelques sites Web de langue anglaise (source: <http://nwlink.com/~ufocntr/index.html>)

<http://www.ftch.net/%7Eufoinfo/> « UFOINFO Home Page »

<http://ourworld.compuserve.com/homepages/AndyPage/> « The Ultimate UFO WWW Page »

<http://www.citadel.co.uk/citadel/eclipse/futura/bufora/bufora.htm> « Bufora-On-Line »

<http://oasi.asti.it/Homes/CISU/ufo1.htm> « en direct du CISU-Italie »

Sites en français

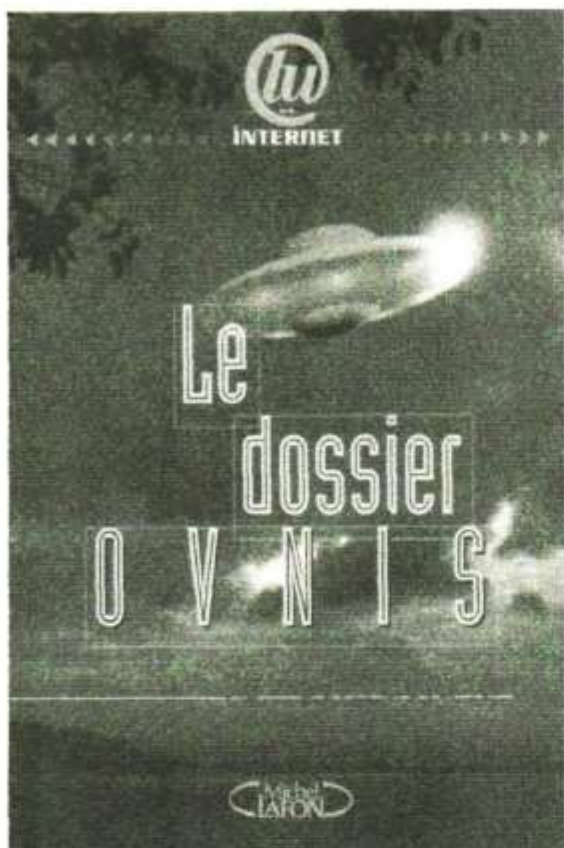
<http://users.skynet.be/ufocom>

<http://www.webstore.fr/ovni/welcome.html>

<http://www.mygale.org/11/ibanez>

<http://w3.teaser.fr/~jchezlemas/ufo.htm>

<http://members.aol.com/tgphenix/ovni0.htm>



« Le Dossier OVNIS » tiré de la collection Lu sur Internet, est un ouvrage nouveau dans sa conception puisqu'il s'agit d'une compilation très sélective, directement surgi du réseau des réseaux.

En dépit d'une belle couverture couleur accrocheuse, (Oh, le magnifique trucage tape à l'oeil !) les données compilées, qui rendent la lecture plutôt ennuyeuse, auraient mérité un tri plus judicieux avant publication. Dès les premières lignes, on sent que l'éditeur Michel LAFON a préféré faire dans le sensationnel en nous ressortant des histoires de petits gris, en mélangeant **Majestic-12**, affaire UMMO **etc...** et c'est là le problème, confondant OVNI et E.T comme souvent, dans un imbroglio maintenant bien connu des initiés. Un livre qui en appelle d'autres mais faut-il vraiment s'en réjouir ? Bref, pour un coup d'essai, on s'attendait à beaucoup mieux. Tant pis ! Prix: 69 FF en librairie.

Quelques adresses à visiter malgré tout:

<http://execpc.com/vjentpr/brazetcp.html> (E.T Brésil 96)

<http://www.tcet.unt.edu/~chrisl/cufon/afu.htm> (CUFON)

<http://www.iuforg/spotlight/topten.shtml> (IUFOG)

alt.alien.visitor (groupe de discussions sur les OVNI's)

Le dernier canular de 1996

par Jean Sider

A la fin du mois de décembre 1996, plusieurs journaux de France se sont fait l'écho d'une affaire véritablement sensationnelle du point de vue médiatique, mais plutôt comique du point de vue ufologique. Selon Nice-Matin du 29 **décembre 1996**, page 12, pour citer ce quotidien, « un assureur **britannique** a affirmé hier avoir versé un million de livres (près de neuf millions de francs) à un homme qui avait souscrit une assurance contre l'**enlèvement** par des Extraterrestres » ! Textuel !

Comment des journalistes **en** général très sceptiques à l'égard de tout ce qui concerne les phénomènes ovnis peuvent-ils se permettre de passer ce genre de pitrerie alors qu'ils passent sous silence les mensonges de l'**US Air Force** à propos du crash de Roswell ? La réponse à cette question **me** paraît évidente: le but de la manœuvre est encore destiné, une fois de plus, à se gausser de ces pauvres

ufologues qui **avalent** n'importe quel bobard dans leur aveuglement à croire en l'existence d'abominables envahisseurs venus d'une planète lointaine. Autrement dit, il existe une certaine presse, pour ne pas dire l'ensemble des médias, qui **se** fait un plaisir (et un devoir) de promouvoir des canulars, au besoin de les monter en épingle, plutôt que de fustiger les manœuvres de désinformation de certains organismes **d'Etat**, pour citer un exemple qui concerne la France, quels sont les organes de presse qui ont dénoncé les mensonges du SEPRa en novembre 1990 lorsque Jean-Jacques Vélasco a attribué la vague du 5/11/1990 à une rentrée atmosphérique ? AUCUN ! Pas un seul journaliste n'a daigné vérifier les assertions fallacieuses du fonctionnaire du CNES.

Pour revenir sur ce canular british hors du **commun**, il vient d'être admis

comme tel dans UFO Magazine de Janvier-Février **1997**, pages 44 et **45**. Pourtant cette publication ufologique anglaise n'a pas hésité en **1996** à citer l'affaire de Gallipoli d'août 1915 (soldats « disparus dans un nuage ») comme étant authentique, alors qu'elle a été reconnue comme étant une farce de mauvais goût depuis **1978** ! Comprenez qui **peut...** Quoi qu'il en soit, Mr Joseph Carpenter, l'homme qui prétend avoir été abducté et avoir prouvé à son assureur qu'il avait bien été victime d'un kidnapping par des **Extraterrestres** (films, photos, etc.. « prouvant » le rapt !), a déjà commis une fraude en se présentant sous ce nom, car il s'appelle en réalité Joe Taglianni. Le 21 novembre **1996**, Taglianni et son assureur Simon Burgess (les deux hommes sont des copains de longue date, comme par hasard) étaient les invités de la chaîne Central TV, dans l'émission **Friday Night Live** !

Peut-être rendu euphorique par les boissons généreusement offertes par la chaîne avant l'émission, Joe Taglianni avoua à Mark Birdsall (un des dirigeants d'UFO Magazine, présent dans les studios) qu'il avait concocté un canular avec la complicité de Simon Burgess « pour mystifier les médias et tester la réaction du public ! » La fraude reconnue par l'auteur lui-même !

Ce qui n'empêcha nullement l'émission de se dérouler dans une ambiance très « E.T », et au canular d'être présenté comme une affaire sérieuse. Birdsall tenta bien d'intervenir pour dénoncer la



LONDRES

Une « victime des extraterrestres » indemnisée

Un assureur britannique a affirmé hier avoir versé un million de livres (près de neuf millions de francs) à un homme qui avait souscrit une assurance contre « l'enlèvement par des extraterrestres ».

Joseph Carpenter a fourni des « preuves irréfutables » de son rapt, a déclaré à la BBC radio Simon Burgess, directeur de la société d'assurances spécialisée dans les risques inhabituels Goodfellow Rebecca Ingrams Pearson Ltd (Grip).

M. Carpenter aurait fourni une griffe transparente retrouvée, selon lui, accrochée à la manche de son manteau après « l'enlèvement » ainsi que des photos et une vidéo prises par quatre personnes qui se trouvaient avec lui et qui auraient confirmé ses affirmations.

« C'est une première mondiale », a dit l'assureur. Joseph Carpenter, un électricien de 23 ans, passionné de soucoupes volantes, avait souscrit son assurance un octobre dernier et versé sa prime annuelle de 100 livres (000 francs). Le jeune homme assure s'être rendu dans la nuit du 14 novembre près d'une base de la Royal Air Force dans le Wiltshire (sud-ouest) avec des amis. Selon lui, le groupe aurait aperçu un vaisseau de forme triangulaire, dans lequel il aurait été « transporté » par un « faisceau de lumière » avant de perdre connaissance.

A son réveil, M. Carpenter affirmé s'être retrouvé dans une immense serre remplie de végétation et avoir vu un extraterrestre avec « une tête triangulaire et la peau couleur olive ressemblant à celle d'un dauphin » qui lui aurait dit « télépathiquement » de « ne pas avoir peur ». Mais il affirme avoir perdu une nouvelle fois connaissance et s'être ensuite réveillé sur terre.

M. Carpenter a reçu le chèque la veille du jour de Noël et est immédiatement parti pour le Triangle des Bermudes.

magouille, à ce qu'il prétend, mais le journaliste ne lui aurait pas donné l'opportunité de s'exprimer...

Mr Joseph Carpenter est, curieusement, présenté comme un fanatique des ovnis. Un fanatique qui ne doit pas bien connaître le dossier des abductés. En effet, des tas de gens, notamment aux Etats-Unis, ont essayé, en vain, de filmer des séquences d'enlèvements. Des personnes harcelées par des « E.T » et enlevées (croient-elles) à de multiples reprises, ont installé des caméras vidéo dans leur chambre dans l'espoir de pouvoir montrer des preuves de leur abduction. Peine perdue: David Jacobs, John Mack, Budd Hopkins, et bien d'autres spécialistes des enlèvements, disent tous que les caméras cessent de fonctionner au moment de l'abduction ou bien elles n'enregistrent aucune image montrant les détails de l'incident.

Que les abducteurs soient des Extraterrestres ou autre chose, ils n'ont pas pour habitude de laisser des preuves de ce genre derrière eux, car ils semblent parfaitement conscients de toutes les tentatives qui sont faites pour les saisir sur pellicule. D'autant que, si j'en juge par mes propres

recherches, tout ce qu'ils peuvent montrer à nos yeux, voire notre esprit (le plus souvent), et éventuellement à des appareils photo et des caméras vidéo, ne sont que des leurres.

Mr Joe Taglianni (alias Joseph Carpenter) ne sort pas grand de cette affaire, et les médias qui ont accepté de lui accorder l'importance qu'il ne méritait pas n'ont pas à pavoiser, bien qu'ils s'en remettent sans aucun problème. Les gaffes, surtout celles des journalistes, on les oublie vite chez les gens de presse. Quant aux ufologues, ils pourront encore être tourner en ridicule grâce à l'opération montée par deux anglais qui ne savaient pas trop quoi faire pour se montrer à la télévision et devenir des vedettes du monde médiatique pour quelques jours.

Mais tout a une fin, et Joe Taglianni est retourné à son emploi d'électricien à Edmonton, dans la banlieue nord de Londres, car comme la prime d'assurances d'un million de livres sterling était aussi bidon que l'enlèvement, notre lascar doit continuer à pointer chez son employeur pour faire bouillir sa marmite !

3615 UFO

Informations internationales sur les OVNI et les autres phénomènes inexpliqués. Service questions/réponses et de vente par correspondance de livres, revues et produits dérivés

Du nouveau sur les implants

source : MAGAZIN 2000 n° TI3, Oct-Nov 90

Le 18 mai 1990, on a retiré **chirurgicalement** à trois autres personnes des implants **d'origine inconnue**.

L'opération s'est déroulée dans un cabinet privé à GRANADA HILLS, Californie. Deux des personnes croient avoir été « enlevées » par des extraterrestres et que les implants leur ont été insérés à bord d'un vaisseau spatial. La troisième personne n'est pas une « abductée », mais est persuadée que le corps étranger a été introduit sous sa mâchoire lors d'une opération du **maxillaire**, il y a quelques années. Les opérations ont été pratiquées par le Dr Roger **LEIR**, en présence de l'hypnothérapeute de Houston, Derrel SIMS, qui avait pratiqué des opérations analogues en Août 1995. Pour donner plus de transparence à son travail, SIMS avait invité 30 **témoins**, dont l'auteur américain de **best-sellers** Whitley STRIEBER et sa femme, l'**ex-commandant** de l'**OTAN**, Robert O'DEAN et sa **femme**, le producteur TV Bob KIVIAT, le réalisateur de films Paul DAVIDS, l'avocat de Laurence **ROCKFELLER**, Daniel SHEEHAN, l'ufologue Michael LINDEMANN et sa femme et quelques ufologues japonais. Les deux premières opérations se déroulèrent rapidement. On enleva un objet identique du mollet de la jambe gauche des deux patients. Il s'agissait en effet, de deux femmes. Les deux objets se trouvaient juste derrière la peau et furent extraits à l'aide d'une simple

incision. Ils étaient entourés d'une mince pellicule de peau, avaient une forme cylindrique et une taille de **1x1,5 cm**. Ils furent envoyés à un laboratoire, pour analyse. L'une des femmes déclara avoir soupçonné la présence d'un implant lorsqu'elle s'éveilla un matin et découvrit une plaie ronde sur le mollet. Des radios confirmèrent ses craintes. La femme pouvait consciemment se souvenir de certaines « expériences d'enlèvements » et elle est persuadée que sa famille subit cette expérience depuis plusieurs générations déjà. Elle espère que les résultats des recherches effectuées par LEIR et SIMS arrivent également à convaincre des médecins et des psychologues de la réalité physique de « l'abduction », et qu'un « système de soutien » des **intéressés** voit enfin le jour. Le troisième **patient**, un homme d'une trentaine **d'années**, travaillait pour le compte d'une firme contractuelle du Ministère de la Défense U.S. Le dentiste qui avait pratiqué l'opération sur son maxillaire lui avait été recommandé par son employeur. Depuis son opération, il aurait entendu « des voix dans sa tête ». Divers médecins et psychologues furent incapables de trouver une **explication**, mais un examen IRM (résonance magnétique) et des radios révélèrent nettement la présence du corps étranger sous sa mâchoire gauche.



L'opération en fut d'autant plus difficile. L'objet se trouvait à 1,2 cm sous la peau dans la nuque du témoin et était entouré de tissu ? ? ? ? Il ne put être localisé que par un **fluorescan**. L'opération dura 31 minutes. **Puis**, on vit apparaître un objet gris argenté en forme de petit disque plat de 3 mm de diamètre. Celui-ci avait été inséré à partir de l'intérieur : avant **l'opération**, l'homme ne présentait aucune cicatrice au cou qui aurait pu évoquer une intervention à partir de l'extérieur. Pour cet homme l'opération fut épuisante. Il n'est pas encore possible de déterminer, à l'heure actuelle, si ses soupçons sont fondés ou si, à son **insu**, il a quand même été enlevé.

L'auteur, Whitley STRIEBER a insisté sur le courage des trois patients et le travail de pionnier de l'équipe **LEIR-SIMS**. Il croit lui-même avoir un ou plusieurs implants dans son corps et veut les faire enlever prochainement par **LEIR**. L'ufologue Michael LINDEMANN téléphona à la première patiente onze jours plus tard. Elle n'avait pas eu de **rêves** ou d'expériences d'enlèvements qui auraient pu être en **rapport**, d'une manière





Derrel SIMS en grande discussion lors du congrès de Sheffield d'avril 1996. Sur ses genoux la fameuse boîte aux implants...

ou d'une autre, avec l'extraction des implants. En ce qui concerne l'analyse des implants déjà **existants**, il a appris du collaborateur de Derrel SIMS, **Dale MUSSER**, que la première série de tests dont le coût s'est élevé à environ 85000 **francs**, est à présent achevée. On avait cependant l'intention d'entreprendre une deuxième série de tests auprès d'un autre institut renommé pour être en mesure de comparer les résultats.

« Même si l'opinion est impatiente, nous suivons

strictement la procédure scientifique », a expliqué **MUSSER**, « mais ce que nous pouvons affirmer avec certitude jusqu'à présent, c'est qu'il ne s'agit pas de substances propres au corps ou d'objets ordinaires qui, comme une écharde auraient pénétré dans la chair des personnes concernées ».

Implants Extraterrestres

par Michel Granger

1) Une preuve directe des enlèvements ?

Tous les congrès ufologiques de cette année - **Sheffield**, San Marin, **Greensboro**, Lyon - ont donné la part belle à cette annonce stupéfiante: des opérations **chirurgicales**, menées sur des **victimes alléguées de rapt** E.T. (on les appelle les abductés), auraient enfin entériné le caractère objectif de ces kidnappings...

« Le 19 août 1995, dans mon cabinet de Camarillo, **Californie**, j'ai procédé à deux interventions chirurgicales gratuites qui m'ont permis de récupérer, sur **une** femme et un **homme**, trois « objets » peut-être destinés à transmettre des messages directement au cerveau ». Ainsi s'exprimait le Dr Roger K. Leir, devant une assistance d'ufologues britanniques **médusés**. Et de fournir **des** détails.



Les interventions

« Les patients, persuadés d'avoir été les victimes d'extraterrestres qui leur ont enfoui sous la peau quelque chose visant à contrôler leur comportement, étaient totalement anesthésiés, l'une au gros orteil gauche et l'autre à la main. En **plus**, ils étaient sous l'influence d'un hypnotiseur qualifié, Derrel Sims, de **Houston**, Texas. Les corps étrangers avaient

été situés aux rayons X et caractérisés comme hautement magnétiques à l'aide d'un gaussmètre. Cela me permit rapidement de les atteindre au scalpel. Quand **je** tentai **de les extraire**, les patients sursautèrent vivement comme si les objets étaient directement connectés à **leur** système nerveux. La première intervention dura une heure et la seconde un peu moins. Tout se passa sans problèmes. »

La forme des implants

Le premier objet récupéré était en forme d'étoile de $\frac{1}{2}$ cm sur $\frac{1}{2}$ cm; le **second** de la taille d'une graine de cantaloup en possédait aussi la forme: le troisième était presque identique au deuxième.

Tous étaient recouverts d'une membrane très **dure**, inattaquable au **scalpel**, ressemblant assez à de la céramique (on a parlé aussi de **kératine**, ce qui n'est pas tout à fait la même chose). Aucune cicatrice n'était là pour témoigner de leur introduction dans **le** corps des « abductés ».

Sous lumière **ultraviolette**, les « implants » scintillaient en vert fluorescent. Envoyés à **Houston**, les membranes dites de coagulum **protéiné** furent **séchées** et retirées, révélant un noyau noir et brillant.

Tout le monde attend avec impatience le résultat des analyses - chimiques, électriques, microscopiques - qui seraient **en** cours dans un laboratoire « **de** réputation mondiale », mais tout cela prend beaucoup de temps remarque perfidement le méphistophélès de l'ufologie **américain**, Philip J. Klass qui a qualifié **ces** prétendus enlèvements **de** « jeu dangereux ».

Autres cas

Cela n'a pas empêché le Dr Leir de recommencer la même opération (ils seraient des centaines à attendre une telle intervention), toujours aussi bénévolement malgré le risque encouru et le fait que, professionnellement cela va lui faire grand tort. Sa mise au ban de la profession ne semble pas le préoccuper outre mesure. En effet, le 18 mai **dernier**, il a débarrassé d'autres « abductés » de ces

« particules » dans lesquelles il ne veut pas reconnaître des kystes: deux femmes au mollet et un homme à la mâchoire inférieure. U s'agissait pour les unes de « nodules de composition indéterminée » (Dr Leir) et pour l'autre, d'un « petit disque plat de 3 mm de diamètre ».

Cela porte à une trentaine le nombre de tels « implants » récupérés à ce **jour**, tous aussi mystérieux.

La boîte de Pandore

Mr Sims fit sensation à la journée consacrée aux « abuctions », à Sheffield, en avril **dernier**, en exhibant une boîte contenant plusieurs de **ces** « capteurs **biométalliques** » **prétendument** destinés à la surveillance des êtres humains par les entités extraterrestres qui visitent la terre: par exemple, ces dispositifs **miniaturisés**, que beaucoup de nous possèderaient sans **le savoir**, serviraient à nous garder « sous contrôle ». nous pister un peu à la manière dont nous « baguons » certains animaux sauvages afin de connaître leurs déplacements, leurs habitudes et de les retrouver, le cas échéant.

Ces divers sondes furent retirées **de l'oeil**, de l'oreille, de l'abdomen, de testicules et du **septum** de diverses personnes persécutées par ces intrus à notre monde. L'une d'elles aurait même été expulsée du nez d'un abducté lors d'un **éternuement** particulièrement violent !

Potentiellement E.T.

Si l'origine extraterrestre de ces « puces » est **confirmée**, cela aura des répercussions mondiales », écrivait le périodique allemand Magazin 2000, accréditant l'idée

que l'on en serait au deuxième stade de la colonisation de la Terre par les étrangers « implanteurs ».

« Ces *implants* ouvrent un nouveau chapitre de recherche sérieuse à partir des rencontres possibles avec d'autres intelligences », **pouvait-on** lire dans une revue spécialisée anglo-saxonne.

U est vrai que si ces « inserts » se révélaient d'une nature impossible à concilier avec ce qui se fait sur terre, l'ufologie tout entière en tirerait le bénéfice qu'elle attend depuis si longtemps. La preuve de l'intervention des extraterrestres non pas dans le ciel mais en **nous**, ce serait le monde à l'envers ! Mais quand cela a-t-il débuté ?

2) Historique du phénomène

L'extraction récente de plusieurs « implants » du corps de gens, qui prétendent que ces « objets » leur ont été placés là par des créatures étrangères à notre **monde**, a suscité un grand tapage médiatique. C'est l'aboutissement **d'une** chasse aux implants engagée voilà plus de dix ans et qui prouverait, selon certains, que nous sommes « sous contrôle » de quelqu'un. Budd Hopkins, ancien artiste peintre et grand gourou « abductionniste », révélait en **1988**, dans son livre « Enlèvements extraterrestres », que des radios (images de résonance magnétique = IRM) avaient révélé la **présence**, chez quatre individus, d'étranges billes placées près du nerf optique.

Leur position, **névralgique**, semblait en exclure la récupération chirurgicale sans faire encourir aux sujets un risque inconsidéré.

Le cas de Richard Price

Cet abducté fait remonter son expérience à 1955, dans une région boisée près du cimetière de **Troy**, dans l'état américain de New York. Sa vie, jusqu'en 1989, fut certes difficile - il parle d'un cauchemar permanent - mais c'est 34 ans après sa « rencontre » qu'il constata que l'implant qu'on lui avait placé dans le **pénis**, devenait protubérant. A peine deux mois plus tard, l'objet sort de sa peau; il en ressent « comme un choc électrique ».

Ce « grain » à base de carbone à **90%**, affublé de trois petits **crochets**, s'inscrit au nombre des artefacts dont la collection déjà fournie pourrait faire basculer la thèse fantasmagorique des enlèvements extraterrestres en faveur de la robotisation subreptice de l'humanité.

D'autres abductés que je vous ai déjà présentés, Linda Napolitano alias **Cortile**, John R. Salter, se disent aussi implantés.

Des hommes et des femmes

La même **année**, en 1989, un objet est localisé aux rayons X dans la **jambe** d'un abducté **de** 37 ans du sud de la Californie. On l'en débarrasse **chirurgicalement** et selon **Cheryl Fernandez**, radiologiste: « il pouvait s'agir, bien sûr, d'un vulgaire morceau de **verre**, mais sa surface paraissait anormale ».

Une **abductée** canadienne des années 60, se plaignant d'entendre des signaux **en** morse dans sa tête et ayant subi une IRM montrant quelque chose, fut opérée en 1989 à l'hôpital de **Newmarket**, en Ontario. On la délivra ainsi d'un petit cylindre **de** 1 mm **de**

diamètre fait d'aluminium de titane et de silicium.

Une femme du Texas, ayant fait, **une** nuit un **rêve** au cours duquel **de** bizarres créatures l'avaient tripotée, se réveilla avec une violente irritation oculaire. Se frottant la paupière, **elle** en vit tomber une particule grosse comme un grain de moutarde.

Là aussi la présence **de** titane **et de** silicium fut jugée comme surprenante.

Le cas de Whitley Streiber

Whitley Streiber, auteur américain de best-sellers tels que *Wolfen*, eut une période « abductive » en 1987. Dans son livre « *Communion* », il décrivait avec un réel talent de conteur la réminiscence qui lui faisait dire qu'il pouvait avoir été « implanté ». « J'eus la nette impression d'avoir dans la narine gauche quelque chose que l'on glissait doucement dans mon nez ». Le lendemain, il souffrit de saignements de nez.

Streiber, écoeuré par certaines pratiques ufologiques, disparut de la scène pendant quelques années mais sa présence à Sheffield, en avril dernier, prouve qu'il n'a pas rompu avec ses visiteurs. Le Dr Leir s'est même offert de l'opérer pour récupérer son implant.

A l'été 1989, la fondation créée grâce aux droits d'auteurs de Streiber faisait état de scanners IRM montrant des anomalies compatibles avec ce que laisse supposer les expériences abductives de quatre individus. Le diagnostic médical parlait plutôt de « polypes » nasaux ou de tâches sur la glande pituitaire, mais personne jusque là ne pouvait dire exactement ce que c'était.

Au tour des médecins

A la conférence tenue au MIT (Massachusetts Institute of Technology) du **13** au 17 juin 1992 - le MIT n'avalisait pas, de la sorte, le phénomène des **abductions**, il louait sa salle - dont le compte-rendu ne fait pas moins de 683 pages, le sujet des implants fut largement abordé avec la bénédiction du Dr David E. Pritchard, docteur ès sciences en physique.

On précisa qu'ils étaient placés dans différentes parties du corps: par exemple, Alice, se plaignant de douleurs à la **tête**, a une grande tache blanche près de l'os principal du nez. Colette a deux « opacités » sur le lobe gauche de la pituitaire. **Susan**, une australienne, ayant subi une radio aux rayons X chez un **dentiste**, révéla « une anomalie apparente ». Des « grosseurs suspectes » furent localisées à l'hypothalamus et la glande pinéale d'autres « kidnappés ».

La caution de John E. Mack

Il manquait au phénomène des abductions - et aux implants par là même - le label scientifique qui le consacrerait. Celui-ci est venu en 1994, d'un professeur de psychiatrie de **Harvard**, le Dr John E. Mack, auréolé d'un prix Pulitzer. Dans une étude sans précédent (il interrogea plus de 100 abductés), il cite au moins 7 implants possibles qui vont de la pastille noire à quelque chose qu'une petite fille de neuf ans a « senti bouger » dans sa tête lors d'une chute aux barres **parallèles**, en passant par ce qui ressemble à une petite gomme sortie de l'oreille d'une quadragénaire. Et d'évoquer avec émotion le jour où

M. Mack lui-même a tenu dans ses mains « un petit objet filiforme d'une longueur d'un centimètre » apporté à lui par une patiente abductée. Cet objet arrivait-il tout droit d'un univers extraterrestre ? C'est là tout le problème qui entoure ces histoires d'implants.

3) Qu'en penser en définitive ?

Je propose d'appliquer aux faits incontournables désormais le principe suivant: ce n'est qu'en tout dernier **ressort**, quand toutes les autres **explications** possibles ont **échoué**, qu'on peut se tourner vers l'explication extraterrestre et seulement à ce moment là. A **moins**, bien sûr, qu'une analyse corrobore la fantastique hypothèse.

Mais pour l'instant il n'y en a pas et toutes les solutions triviales ne sont pas **épuisées**, comme nous allons le voir.

Que du naturel ?

Honnis les récits des « implantés » encore **sujets** à caution, y a-t-il eu quelque chose de déterminé sur ces granules, extraits chirurgicalement ou autoexpulsés, qui puisse en exclure l'origine **terrestre**, voire naturelle ? **Rien**, à ma connaissance. Les analyses à ce jour disponibles n'interdisent aucunement une origine quelconque voire même artificielle mais totalement pragmatique.

Le corps humain produit maintes concrétions auxquelles certains « implants » n'ont aucune difficulté à s'identifier.

il s'agit même parfois de « sphéroïdes » pouvant manifester des propriétés magnétiques, comme l'ont montré trois zoologues de l'Université **de** Manchester. Nous ne nous étendrons pas plus longuement sur

cette éventualité qui tend à faire passer les « abductés » pour des **mythomanes**, des stigmatisés de **l'intérieur**, en quelque sorte. Trop de liens affectifs nous relient à nos amis américains pour ainsi les juger.

Comme des taureaux

Une autre piste à suivre est celle participant d'un contrôle mental collectif profondément ancré dans les esprits Outre Atlantique. L'image du taureau chargeant, arrêté net par un **savant**, en blouse blanche, qui enfonce simplement un bouton sur un boîtier qu'il tient à la main, ne cesse de hanter une partie de la population nord-**américaine**.

L'homme s'appelait José Delgado et travaillait à l'université de **Yale**. Pour ajouter du spectaculaire, cela se passait dans une arène, à Madrid. Suite à cette fameuse expérience, Delgado déclarait en **1966**, qu'elle prouvait **que** « les humains pouvaient être contrôlés comme **des** robots par des boutons-poussoirs ».

Le spectre orwellien

Si Delgado implanta de petites électrodes dans la tête de **chats**, de singes et même d'un **taureau**, officiellement il ne s'exerça pas sur l'homme. Mais quelques-uns de ses collègues ne s'en privèrent pas tel le Dr John **Lilly**, **précurseur**, qui, dès 1953, inventa les sondes **crébrales**.

Le Dr Antoine, de **Paris**, devint un de ses disciples. Robert G. Heath, de l'université Tulane, plaça des électrodes dans la tête de 125 sujets pour combattre leurs tendances homosexuelles. Le docteur Joseph **Myers**, de la NSA (National Security Agency) proposa, en 1973, « d'implanter » tous les détenus américains. Cette

mesure fut même évoquée pour chaque enfant né en territoire américain afin de mettre un terme à la notion d'enfants perdus !

On peut comprendre que le peuple américain vive dans la hantise d'être « implantés » depuis plus de 40 ans, d'autant qu'il a d'autres raisons légitimes de se méfier.

Recherches clandestines

Sous couvert d'opérations d'espionnage **secrètes**, la CIA américaine manifesta, au temps de la guerre froide, un intérêt flagrant pour les techniques de contrôle de l'esprit à distance. L'assassin du Président Kennedy, Lee Harley **Oswald** fut soupçonné d'avoir un implant dans le sinus **mastoïdien**, le rapport d'autopsie mentionnant une petite cicatrice. **Le** sous-projet 94 du sinistre projet MKULTRA fut bien **consacré**, on le sait aujourd'hui, à cette question de mainmise sociale sur le comportement humain grâce à des électrodes **cervicales** judicieusement placées.

Un rapprochement évident a été fait entre l'expérience de « temps manquant » des abductés et le projet intitulé « Electronic Dissolution of Memory ».

Pour **se** convaincre **de** l'ampleur du phénomène, il n'est que de lire « **Operation** Mind Control ». de Walter H. **Bowart**, présent dans toutes les bonnes bibliothèques municipales. Pas étonnant que de telles révélations laissent des séquelles...

Et puis, ultime éventualité qui annihilerait tout recours à ces fameux extraterrestres « abducteurs » désireux de contrôler l'humanité, il y a aussi la **méprise**, pure et **simple**, dont nous **ne** sommes malheureusement **pas** à l'abri.

Un fâcheux impair

Par exemple, c'est en 1986 que la prestigieuse revue *Nature* fit état d'une étrange découverte détectée dans une préparation de chromosome humain durant une procédure médicale: il s'agissait d'un objet quadrillé minuscule ressemblant à une « grille de mots croisés fragmentée », donc à apparence carrément artificielle, mélangé à l'échantillon tissulaire soumis à examen.

Les ufologues eurent beau jeu de s'emparer de l'affaire en affirmant qu'enfin on avait la preuve physique de micro-circuits imprimés (chips) introduits jusque dans nos chromosomes.

Mais ils furent vite déconfités lorsque des collègues des auteurs de l'article de *Nature* montrèrent qu'il s'agissait d'un fragment de terre diatomée (algues unicellulaires) qui avait migré de la tétine de caoutchouc de la pipette Pasteur ayant servi à la

préparation et qui, emprisonné entre deux plaques pour observation au microscope, notamment avec des bulles d'air qui simulaient des raies perpendiculaires, donnait cette apparence.

Messieurs les abductionnistes, de grâce ne recommençons pas l'histoire des mots croisés chromosomiques. Sachez, cependant, qu'une grande partie de nos rêves d'autan est entre vos mains.

Un nouveau témoignage sur le 5 novembre 1990

« En cette fin journée d'automne du lundi 5 novembre 1990, la nuit commençait à tomber alors que ma mère, mon frère, ma petite soeur et moi-même finissions de tailler les branchages de l'arbuste de Pampas, avec ses feuilles coupantes, devenues bien encombrant. Nous étions les yeux rivés vers le sol, occupés à finir notre tâche, et la lumière extérieure de la cours d'entrée nous éclairait. Reprenant du recul et de la hauteur, notre mère constata la fin du travail, et d'un coup leva les yeux dans la direction du Sud-Ouest.

Elle vit quelque chose lumineux bouger. Surprise et impressionnée, elle nous demanda en s'écriant de regarder vers l'engin, aussi énorme qu'une cathédrale ! Avec cette impression visuelle d'être plus large que haut. Pour nous, cet objet inhabituel nous remplait de joie et d'excitation face à ce mystère aérien. Nous faisions d'ailleurs, dans sa direction de grands gestes de bras pour tenter d'attirer l'attention

d'hypothétiques pilotes. Puisque là, l'engin se trouvait si bas du sol, environ 100 mètres de hauteur, et si près de notre maison et des habitations voisines, que cela paraissait incroyable !

Silencieux, cet engin venait de l'Ouest, et se déplaçait en direction de l'Est. Il volait à une vitesse très lente comprise entre 20 et 30 km/h. Pendant ce temps, notre mère eut la présence d'esprit d'aller chercher son appareil photo (un petit 24X36), et prit 2 photographies dont une avec flash quand l'engin se trouvait à mi-parcours de notre observation.

C'est à dire quand cette chose s'approchait de l'église pour s'éloigner un peu plus de l'endroit où nous nous trouvions. Mais sur son trajet, en s'approchant de l'église et à la hauteur du clocher, l'engin fit un changement de direction de quelques dizaines de degrés (comme pour l'éviter) vers le bois de la Bélière, sur la route de St Pierre-Montlimart, Beaupréau.

Après avoir dépassé l'église de quelques dizaines de mètres, l'engin va progressivement augmenter sa vitesse, puis disparaître, d'un seul coup, comme s'il s'était évanoui dans la nature. Nous l'avons décrit comme une masse noire, complètement silencieuse, parsemée de points de lumières, les unes plus grosses que d'autres, couvrant certaines zones de l'engin. Ces lumières étaient de couleurs rouge, orange, blanche ou jaune. Certains points lumineux fixes clignotaient très lentement (disparaissant - apparaissant) avec la même couleur, ou encore, d'autres points lumineux changeaient de coloris. A un moment donné, nous vîmes apparaître derrière l'engin à la moitié de sa hauteur, une première traînée blanche lumineuse, horizontale, puis une seconde et une troisième apparurent au-dessus et en-dessous parallèles à la première, pour persister une bonne dizaine de secondes chacune.

Ces 3 traînées blanches évoquaient plus une condensation d'eau qui illuminait à la manière des condensations en haute altitude laissées par les avions commerciaux...

Au début, l'engin me donnait l'impression qu'il employait une sorte "de mimétisme", par un effet de miroir. Parce que cet objet parsemé de petites lumières se confondait bien avec ce ciel étoilé, sans l'ombre d'un nuage. Mais, je m'aperçus que ces petites lumières étaient accolées à la surface de l'engin, tandis que la matière sombre de l'engin ne renvoyait pratiquement pas de lumière, pourtant émise par la vingtaine de lampadaires éparpillés dans le village, qui éclairent autant le sol que le ciel ! La disposition de ces petites ampoules me renseignait de façon approximative sur la forme de cet Ovni. Il semblait avoir une forme symétrique, anguleuse et non aérodynamique. Les descriptions de mon frère et de ma soeur restent similaires à la mienne, tandis que notre mère, a plutôt vu, à travers l'objectif grossissant de son appareil photo, une structure métallique striée à la surface de l'engin, entre les nombreux points lumineux.

Au passage du phénomène, les lumières des lampadaires du village ont toujours éclairé de la même façon. Il n'y a pas eu une seule coupure de courant ni même de fléchissement de luminosité. Autre chose, nous n'avons pas remarqué de passage de voiture dans le bourg, séparé seulement de la route communale principale par 90

mètres de chemin privé. De plus, notre terrasse surplombe le village, ce qui nous offre un très large panorama. Le chien « berger allemand » et le caniche, tous deux dehors à ce moment là, n'ont ni aboyé, ni été affolés.

Après développement de la pellicule photo, le cliché pris sans le flash n'a rien donné. Par contre, la photo avec flash (sur pellicule de 200 ASA, que nous avons toujours conservé) montre l'environnement de proximité, mais ni le ciel étoilé, ni l'engin n'apparaît sur cette photo. L'explication tient à la sensibilité insuffisante de la pellicule et à un temps de pose trop court.

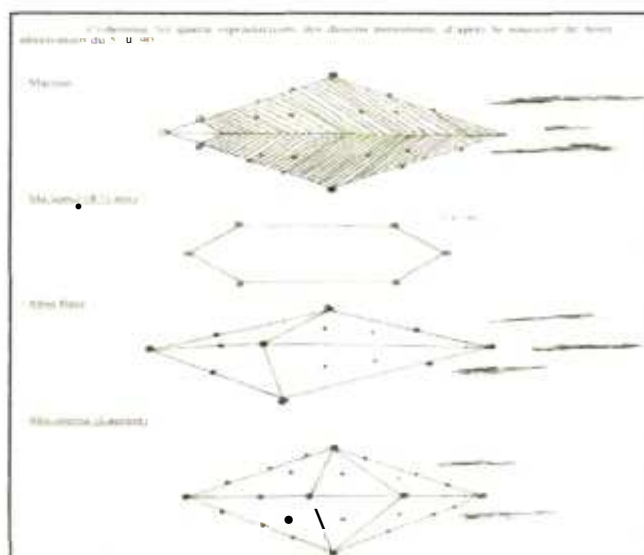
Ce soir là, nous avons pensé que nous étions les seuls à avoir vu cet objet volant bizarre. Fort heureusement, le lendemain matin nous apprenions que d'autres personnes avaient observé cet engin. La première explication officielle faisait intervenir la chute d'un météore traversant le ciel. Une deuxième version officielle définitive voit le jour,

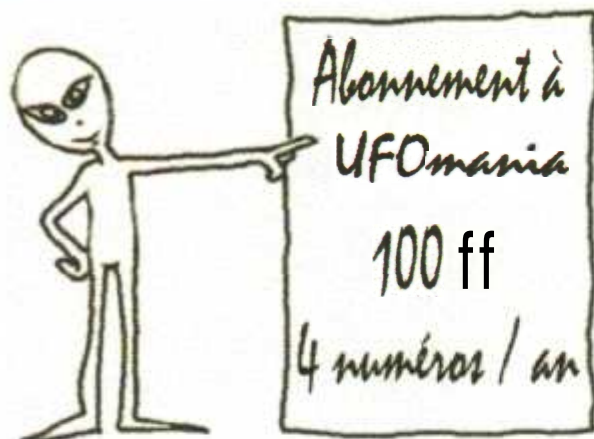
deux jours après l'événement, celle de la chute d'un satellite. L'explication nous a véritablement déçu, car elle ne colle absolument pas avec le phénomène, et là dessus nous n'en démordrons jamais.

Ce n'est absolument pas un météore, ni une grosse étoile filante, ni un débris de satellite. Nous ne savons pas si d'autres Sauvinois ont également observé ce phénomène lumineux. »

Message

Le témoin est l'auteur d'un dossier de 47 pages intitulé « **Témoignages d'OVNI par voie de presse dans l'ouest de la France** » de 1989 à 1996. Il s'agit d'un document tout à fait digne d'intérêt et surtout riche en articles de presse. On y apprend par exemple que des gendarmes ont pris des photos d'OVNI aperçus près de Cholet le 10 novembre 1990. On peut se le procurer pour 111 FF (franco) chez **Laurent Cousseau, 44 rue de la Forêt, 49600 Le Fief-Sauvin**



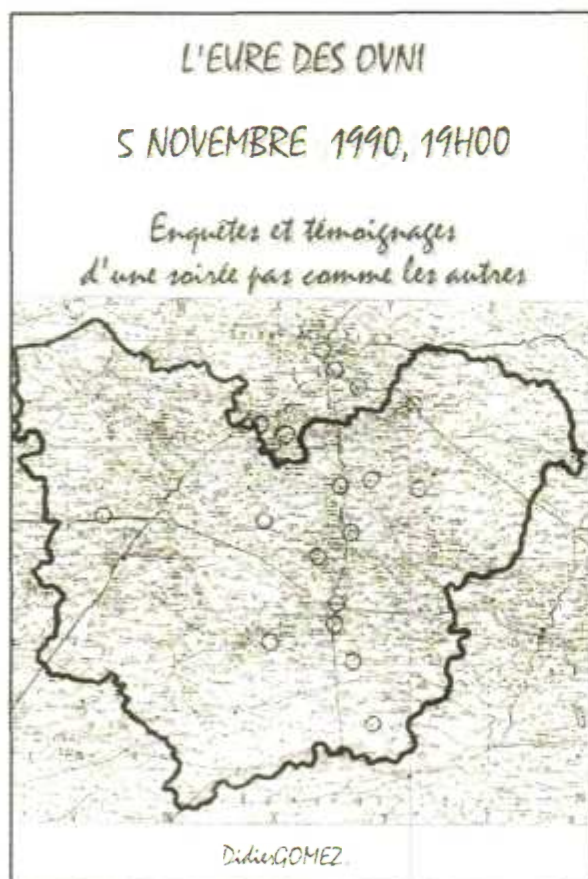


Les informations contenues dans cet ouvrage reposent sur des faits relatés par des témoins dignes de foi et ne recherchant aucune publicité. La sincérité avec laquelle ils décrivent ce qu'ils ont vu, ne fait aucun doute et vient renforcer encore davantage l'authenticité de leurs récits. Enfin dévoilé au grand jour, cet épineux dossier représente le fruit d'un travail de longue haleine, celui de Francis Néhou, grand passionné devant l'éternel de la cause ufologique et enquêteur acharné. Jamais avare de son temps, ses multiples investigations auprès de la population locale nous permettent à présent de contempler avec force et détails l'ampleur des phénomènes insolites observés dans la soirée du 5 Novembre 1990 aux alentours de 19h00, ainsi que les dernières observations connues récemment dans le département de l'Eure. [...] L'irrationnel et les OVNI en particulier, font partie intégrante de notre environnement. Cela devient une certitude flagrante à la lecture de ces nombreux témoignages, d'où transparaît une autre réalité tout à fait étonnante, mais surtout non conforme à celle que nous connaissons. Gageons que cette étude ne laissera personne indifférent.

Première partie: - Une explication officielle qui n'explique rien ! Le télex du NORAD

Deuxième partie: - Une vingtaine de témoignages inédits dans l'Eure; quelques observations limitrophes en Seine-Maritime.

Troisième partie: - Analyse des données en présence; Quoi de neuf depuis le 5 novembre 1990 ? Réflexion sur la possible nature du phénomène OVNI; Tentatives d'explications



Commandez-le dès maintenant au prix exceptionnel de
78 francs frais d'envois inclus
Parution reportée à Avril 1997

Editions Osmondes

44, rue Eugène Carrière, 75018 PARIS